



## RAPPORT D'ACTIVITÉ 2018



FONDATION  
D'ENTREPRISE  
**HERMÈS**

« METTRE EN ŒUVRE »

La **Fondation d'entreprise Hermès** accompagne celles et ceux qui apprennent, maîtrisent, transmettent et explorent les gestes créateurs pour construire le monde d'aujourd'hui et inventer celui de demain.

Elle développe neuf grands programmes qui articulent savoir-faire, création et transmission. **New Settings** et **Artistes dans la Cité** pour les arts de la scène, **Expositions** et **Résidences d'artistes** pour les arts plastiques, **Immersion, une commande photographique franco-américaine** pour la photographie, **Manufacto, la fabrique des savoir-faire** et l'**Académie des savoir-faire** pour la découverte et l'approfondissement des métiers artisanaux. À travers **H<sup>3</sup> – Heart, Head, Hand** elle soutient également, sur les cinq continents, des organismes qui agissent dans cette même dynamique. Enfin, son engagement en faveur de la planète est porté par son programme **Biodiversité & Écosystèmes**. Créée en 2008, la Fondation est dirigée par Catherine Tsekenis, sous la présidence d'Olivier Fournier qui succède à Pierre-Alexis Dumas en 2016.

Toutes les actions de la Fondation d'entreprise Hermès, dans leur diversité, sont dictées par une seule et même conviction : *nos gestes nous créent.*

# SOMMAIRE

- 4 Éditorial,  
Olivier Fournier,  
président de la Fondation d'entreprise Hermès
- 

## LES PROGRAMMES DE LA FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS

---

- 6 Manufacto, la fabrique des savoir-faire  
16 Académie des savoir-faire  
24 Biodiversité & Écosystèmes  
30 H<sup>3</sup> – Heart, Head, Hand  
36 Artistes dans la Cité
- 44** *« Une pensée en actes et en gestes »*  
Entretien avec Catherine Tsekenis,  
directrice de la Fondation d'entreprise Hermès
- 56 New Settings  
66 Résidences d'artistes  
74 Immersion, une commande photographique franco-américaine  
82 Expositions
- 

## LA FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS

---

- 96 Gouvernance



Cliquez pour  
découvrir en vidéo



Cliquez pour  
en savoir plus

Anne Teresa De Keersmaeker, *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*, The Tanks, Londres, 2012 © Anne Van Aerschoot



Au moment où, après avoir célébré dix ans d'activité, la Fondation d'entreprise Hermès engage son troisième mandat quinquennal, je tenais à saluer toutes celles et ceux qui sont sa raison d'être. Qu'ils soient artistes, artisans, ingénieurs, designers, enseignants, scientifiques, acteurs de la solidarité et du monde associatif, nous les accompagnons avec conviction et enthousiasme dans leurs projets d'affirmation et de diffusion des gestes créateurs qui nous épanouissent et nous révèlent. Je pense aussi à celles et ceux qui nous entourent fidèlement et nous aident avec exigence et ambition dans la mise en œuvre de nos programmes. Enfin, je remercie l'équipe de la Fondation qui, aux côtés de Catherine Tsekenis, a tissé des liens solides de complicité, de respect et de partage avec toutes celles et ceux que nous soutenons.

Entreprise humaniste, nous partageons chez Hermès une conviction profonde : la création humaine, magnifiée par un savoir-faire, rend heureux celui qui fait tout autant que celui qui reçoit.

C'est cette idée qui nous mobilise au sein de la Fondation : créer généreusement les conditions du faire, pour que l'équilibre social progresse. Alors que l'époque est à l'incertitude d'une dictature de la vitesse, d'une innovation accélérée et aux changements de paradigmes, la Fondation d'entreprise Hermès revient, à travers les programmes qu'elle initie et ceux qu'elle soutient, à l'échelle de celui qui crée, de sa main, de son geste, de son rythme comme vecteur de lien et de progrès au sein de la Cité.

L'action de la Fondation est à la fois réalisatrice de notre monde et révélatrice d'humanité, elle contribue à la construction et l'accomplissement des personnes et des communautés que nous soutenons.

Mille bonnes raisons d'amplifier ce qui a été initié en 2008 et de creuser de nouveaux sillons, en particulier dans les domaines de l'éducation et de la biodiversité. Ainsi poursuivons-nous ce rêve dans lequel l'« agir humain » serait le moteur d'une œuvre ouverte au service du bien commun.

---

**Olivier Fournier,**  
**président de la Fondation**  
**d'entreprise Hermès**

# MANUFACTO, LA FABRIQUE DES SAVOIR-FAIRE

Manufacto, séance d'assemblage, classe de CM2, année scolaire 2017-2018, école La Motte-Picquet, Paris © Benoît Teillet



Depuis 2016, des élèves de tous niveaux expérimentent un savoir-faire artisanal au sein même de leur classe : pendant douze séances, un artisan accompagné d'un assistant vient à leur rencontre pour les familiariser avec le métier de menuisier, maroquinier ou sellier-garnisseur. Observer et comprendre les gestes des artisans avant de se les approprier : tel est l'enjeu de **Manufacto, la fabrique des savoir-faire +**.

Ce programme de la Fondation d'entreprise Hermès s'inscrit chaque semaine dans le temps scolaire, permettant de travailler les matières cardinales sous un angle inédit. Séance après séance, les élèves franchissent ensemble toutes les étapes requises pour concevoir un bel objet contemporain dans une matière noble. Cette pièce, dont ils retirent une grande fierté, témoigne de leur apprentissage personnel et du plaisir éprouvé à « faire ».

En valorisant les métiers artisanaux auprès du public scolaire, Manufacto permet aussi à de nombreux élèves de reprendre confiance, jusqu'à susciter, pour certains d'entre eux, de passionnantes vocations professionnelles.

## ACTUALITÉS 2018

### Manufacto, année scolaire 2018-2019 +

#### En chiffres

34 classes concernées,  
du CM1 à la seconde, réparties  
dans 28 établissements,  
soit 850 élèves

• 44 enseignants accueillant  
27 artisans (8 menuisiers,  
11 maroquiniers, 8 selliers)

• 9 objets imaginés  
par le Studio BrichetZiegler :

#### Maroquinerie

- lampe en cuir  
- porte-monnaie  
- trousse

- porte-documents

#### Menuiserie

- lampe en bois  
- tabouret

- caisse à outils

#### Sellerie-garnissage

- pouf ottoman  
- coussin-enceinte

#### Partenaires

- Compagnons du Devoir  
et du Tour de France

- École Camondo, Paris

- Villa Noailles, Hyères

- Académies de Paris, Créteil,  
Lyon et Nice

#### « METTRE EN ŒUVRE »

• **FRÉDÉRIC MOUCHONNAT,**  
**DIRECTEUR**  
**DE L'ÉCOLE PIERRE**  
**BROSSOLETTE,**  
**LE PRÉ SAINT-GERVAIS**

« Mettre en œuvre Manufacto, pour les élèves, c'est instaurer un esprit d'équipe au sein de la classe et s'inscrire dans une démarche exigeante pour fabriquer un bel objet. C'est aussi faire surgir des compétences insoupçonnées, et prendre confiance en soi et en son travail. Pour les professeurs, c'est rencontrer des artisans enthousiastes et passionnés par la transmission de leurs savoir-faire. Pour l'école, enfin, c'est s'ouvrir à des métiers et perspectives d'orientation méconnus. »

# À LA DÉCOUVERTE DES MÉTIERS

Pour l'année scolaire 2018-2019, le programme **Manufacto, la fabrique des savoir-faire** poursuit son amplification, en se déployant notamment sur un nouveau territoire : l'académie de Lyon. Ce sont désormais quatre académies en France qui participent au programme voué à la valorisation de l'artisanat en milieu scolaire, à raison d'une séance hebdomadaire pendant douze semaines. À chaque rendez-vous, les mêmes protagonistes : l'enseignant qui accueille Manufacto dans son cours, l'artisan accompagné de son assistant et une classe d'une vingtaine d'élèves découvrant peu à peu qu'ils sont capables de réaliser seuls un bel objet de cuir ou de bois. Tout commence par une douce immersion dans l'univers méconnu de l'artisanat...



## RÉCIT DE LA PREMIÈRE SÉANCE MANUFACTO

Classe de CM2 à l'école Pierre Brossolette du Pré Saint-Gervais, première séance de l'année. Clémence, maroquinière, et Jiebing, étudiante en design à l'école Camondo, sont accueillies dans sa classe par Audrey, professeure des écoles.

Après de rapides présentations, Clémence propose à la classe des « portraits chinois » afin que chacun puisse mieux se connaître : « *Si j'étais un objet, un outil, une plante...* ». Émergent ainsi les premiers noms d'outils, essentiellement des marteaux et des tournevis (voire des clous!). Elle interroge ensuite les enfants sur leur **perception de l'artisanat**, les invitant à donner des exemples.

Du verre soufflé à la couture, de la tapisserie à la pâtisserie, les élèves réalisent qu'ils connaissent – sans le savoir – de nombreux métiers artisanaux. Puis, ce champ est élargi à des activités plus rares (telle la plumasserie) ou d'autres plus techniques (comme la plomberie) afin d'exposer la grande diversité de la filière. Clémence souligne d'ailleurs comment ces métiers ont évolué avec leur temps, à l'image du sellier qui, alors qu'il se consacrait naguère au confort des voyageurs à cheval, travaille désormais sur les assises des moyens de transport contemporains... L'artisane présente alors sa propre activité à travers quelques objets réalisés de sa main – un porte-cartes, un sac, une boîte et un porte-monnaie – et le travail de couture sur cuir ou le tannage dont dépend la teinte de l'objet. Les élèves découvrent avec intérêt ces objets familiers, notamment par le toucher et l'odeur, et comprennent la fierté éprouvée à les utiliser au quotidien quand on les a soi-même fabriqués... S'engage un **jeu de découvertes des matières** par petits groupes, qui consiste à observer des échantillons et à répondre à un questionnaire : densité et résilience des mousses, hydrophilie et hydrophobie des toiles techniques, vrai et faux cuir et, enfin, distinction entre toile enduite, tissage et matériau non tissé. Les élèves disposent déjà de certaines connaissances et réfléchissent volontiers aux propriétés qui leur sont méconnues. La séance se termine par la présentation des outils qu'ils auront l'occasion de manipuler lors des sessions suivantes : maillet et emporte-pièce, plioir (ou lissette ou... onzième doigt!), serre-joint, aiguille droite ou courbe, fermail, etc.

1 • 2 • Classe de CM1,  
école Pierre Brossolette,  
Le Pré Saint-Gervais

3 • Assemblage  
d'une lampe en bois,  
classe de CM2,  
école La Motte-Picquet,  
Paris

Séances Manufacto,  
année scolaire 2017-2018  
© Benoît Teillet





1 • Outils utilisés dans le cadre de Manufacto

2 • Étape de couture, classe de CM2, école Henri Wallon, Pantin

Séances Manufacto, année scolaire 2017-2018 © Benoît Teillet



Revivez les séances Manufacto



2 •



3 •

3 • Pouf ottoman réalisé par une élève de CM2, école La Motte-Picquet, Paris

4 • Étape de couture, classe de CM2, école Paul Baudry, Paris

Séances Manufacto, année scolaire 2017-2018 © Benoît Teillet



4 •



5 •

5 • Exercices de tracé pour la caisse à outils, classe de CM1, école Pierre Brossolette, Le Pré Saint-Gervais

Séance Manufacto, année scolaire 2017-2018 © Benoît Teillet

## ACQUISITIONS DE COMPÉTENCES ET PÉDAGOGIE ALTERNATIVE

Pendant deux heures, la classe participe activement à la séance, chacun étant invité à s'exprimer au-delà de la dynamique scolaire traditionnelle : les élèves sont libres de leurs mouvements et de leurs propos, et peuvent travailler debout. De l'élémentaire au lycée, c'est une manière inédite d'aborder le travail en classe, et pourtant, à chaque rendez-vous, **les enfants assimilent connaissances et vocabulaire liés au savoir-faire** qu'ils découvrent, avant d'intégrer des compétences techniques, dès la deuxième séance. Cette formation pratique permet de faire émerger chez eux d'autres qualités : concentration, précision, dextérité, jugement esthétique et sens de l'effort. Au niveau collectif, solidarité et entraide s'installent naturellement pour accompagner ceux qui avancent plus lentement – et qui, la plupart du temps, ne sont pas les élèves qui peuvent connaître des difficultés dans les matières classiques.

Dans le prolongement de chaque atelier, libre au professeur qui accueille les séances Manufacto de proposer des exercices *ad hoc* à ses élèves : s'il enseigne les mathématiques, les problèmes (calculs de surfaces, de coefficients, changements d'échelles) et exercices de géométrie (travail sur le gabarit des objets) paraissent infinis... De nombreux exemples circulent en fonction des matières, des exercices de poésie sur les outils de Manufacto, proposés en cours de français, à la réflexion sur le bois, matière première symbole de la mondialisation, préparée par un professeur de géographie pour enrichir les séances de menuiserie de ses élèves de quatrième. Cet aspect suscite l'enthousiasme des équipes pédagogiques, qui perçoivent dans Manufacto la possibilité de renouveler l'approche de certaines matières, notamment auprès des élèves qui s'épanouissent dans le cadre de ce programme.

### ENVISAGER DIFFÉREMENT ET ENRICHIR SA PROPRE PRATIQUE

Les professeurs qui participent au projet sont très heureux de se confronter à un univers méconnu, et de construire eux aussi l'objet pas à pas, au rythme des douze séances. Ils se retrouvent de façon inédite dans la même position que leurs élèves, et



1 • Assemblage  
d'une lampe en bois,  
classe de CM2,  
année scolaire 2017-2018,  
école La Motte-Picquet,  
Paris

2 • Lampe en bois réalisée  
par une élève de CM1,  
année scolaire 2016-2017,  
école La Motte-Picquet,  
Paris

3 • Le porte-monnaie,  
un objet Manufacto pour  
découvrir la maroquinerie

Séances Manufacto  
© Benoît Teillet

*À l'issue du cycle, chaque élève conservera l'objet qu'il*

parfois dans un processus de pédagogie inversée, l'élève étant susceptible d'expliquer quelque chose à son enseignant... Cette initiative leur permet également de travailler en équipe chaque semaine dans leur propre classe, expérience rare pour les enseignants. Le trio (enseignant, artisan, assistant), constitué lors d'un séminaire de formation peu après la rentrée scolaire, va porter collectivement le projet auprès des élèves tout au long des douze séances. Chacun d'eux est en mesure d'**apprendre du métier des autres** : l'enseignant découvre la filière artisanale, tandis que la pédagogie et la transmission constituent un nouveau défi pour les artisans et leurs assistants. Pour ces derniers, Manufacto représente une expérience significative, quel que soit leur profil : les étudiants en design entrent ainsi en contact avec un réseau d'artisans et, en classe, se frottent littéralement à la fabrication des objets qu'ils seront amenés à dessiner. Pour les étudiants de l'ESPE (École supérieure du professorat et de l'éducation), il s'agit d'une immersion très concrète dans une classe, expérience cruciale pour appréhender leur futur métier de l'intérieur. Enfin, les artisans sont pour leur part très engagés dans ce projet de transmission, heureux de pouvoir partager une expérience professionnelle dont ils auraient souhaité bénéficier en leur temps.

### L'ANNÉE MANUFACTO EN COURS

L'année scolaire 2018-2019 concerne trente-quatre classes, du CM1 à la seconde, réparties au sein de vingt-huit établissements publics en Île-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Auvergne-Rhône-Alpes, avec le concours des académies compétentes (respectivement Paris, Créteil, Nice et Lyon). Ce sont onze écoles élémentaires, quinze collèges et deux lycées qui accueillent vingt-sept artisans (menuisiers, maroquiniers, selliers) et leurs assistants, étudiants en design ou issus de l'ESPE. L'implication de chaque classe participante repose sur le volontariat.

il aura lui-même réalisé : souvenir d'une **expérience unique** et d'un **apprentissage inédit**, mais aussi témoin de compétences révélées. Pour chacun, la fierté d'avoir su construire quelque chose avec ses mains donne pleinement confiance pour réussir ailleurs, dans d'autres matières comme dans d'autres filières d'orientation inattendues.



## PERSPECTIVES

D'ici 2023, cinq académies accueilleront le programme Manufacto, la fabrique des savoir-faire, qui se déploiera au sein de soixante-cinq établissements scolaires. Le programme de la Fondation d'entreprise Hermès s'inscrit dans une amplification progressive, avec le concours de ses partenaires académiques et institutionnels.

Première séance Manufacto,  
classe de cinquième,  
année scolaire 2018-2019,  
collège Louis Pasteur,  
Villemomble  
© Benoît Teillet



## SOUTIENS

Depuis 2015, la Fondation d'entreprise Hermès accompagne L'Union des associations L'Outil en main dont le projet repose sur la transmission intergénérationnelle de savoir-faire artisanaux : grâce à des gens de métier à la retraite, des enfants de 9 à 14 ans apprennent toutes sortes de techniques dans de véritables ateliers. Du point de vue de la gouvernance, l'Union des associations poursuit son travail d'animation sur l'ensemble du territoire, dans la perspective d'un grand « Congrès des 25 ans » en 2019.

Dans le cadre de son engagement en faveur de la découverte des métiers, la Fondation d'entreprise Hermès a également accordé son soutien au programme « Create! » du Victoria and Albert Museum, à Londres (Grande-Bretagne), mais aussi aux Petits Dégourdis de Sèvres et à l'Union Rempart (France).

Atelier bijouterie,  
L'Outil en Main du Loc'h,  
Morbihan, 2018  
© L'Outil en Main du Loc'h

# ACADÉMIE DES SAVOIR-FAIRE

« Les Textiles », thématique 2019 © Thomas Duval



Si leurs gestes diffèrent, ils sont tous voués à une même finalité : concevoir de nouveaux objets en associant savoir-faire et créativité. La Fondation d'entreprise Hermès a ainsi décidé de réunir tous les deux ans des designers, ingénieurs et artisans dans le cadre d'un programme *ad hoc* : l'**Académie des savoir-faire +**. Pour ces professionnels de tous horizons, il s'agit d'une occasion unique de se rencontrer, d'échanger et d'explorer ensemble des voies d'innovation. Chaque édition est placée sous la direction pédagogique d'un designer invité et dédiée à une matière spécifique.

Pendant un semestre, les académiciens sont invités à suivre chaque mois une matinale de conférences (ouvertes au public), suivie d'une master-classe qui leur est réservée. Au terme de cette programmation, ils se retrouvent ensuite sur un temps long à l'occasion d'un workshop, pour associer la transmission des connaissances acquises à une exploration concrète, collective et transversale du matériau.

Lancée en 2014, l'Académie des savoir-faire est un programme unique voué à l'innovation et à la recherche prospective, qui repose sur l'intelligence collective. Chaque édition de l'Académie donne lieu à la publication d'une somme, de nature encyclopédique, dédiée au matériau étudié. C'est ainsi que *Le Bois*, *La Terre* puis *Le Métal* ont déjà fait l'objet d'une édition.

## ACTUALITÉS 2018

### Appel à candidatures pour l'Académie des savoir-faire 2019

Thématique : « Les Textiles » +  
Direction pédagogique :  
matali crasset, designer invitée

Dépôt des candidatures :  
3 avril – 5 juil. 2018

Annnonce des candidats retenus : novembre 2018

### Publication du livre *Le Métal*

Collection « Savoir & Faire »  
Coédition Actes Sud /  
Fondation d'entreprise Hermès

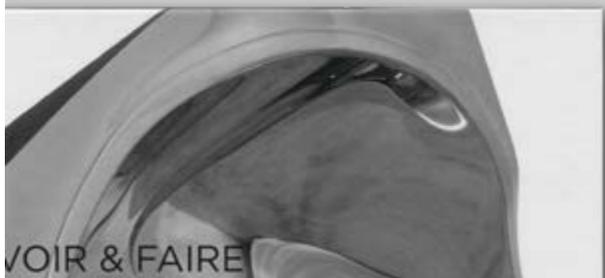
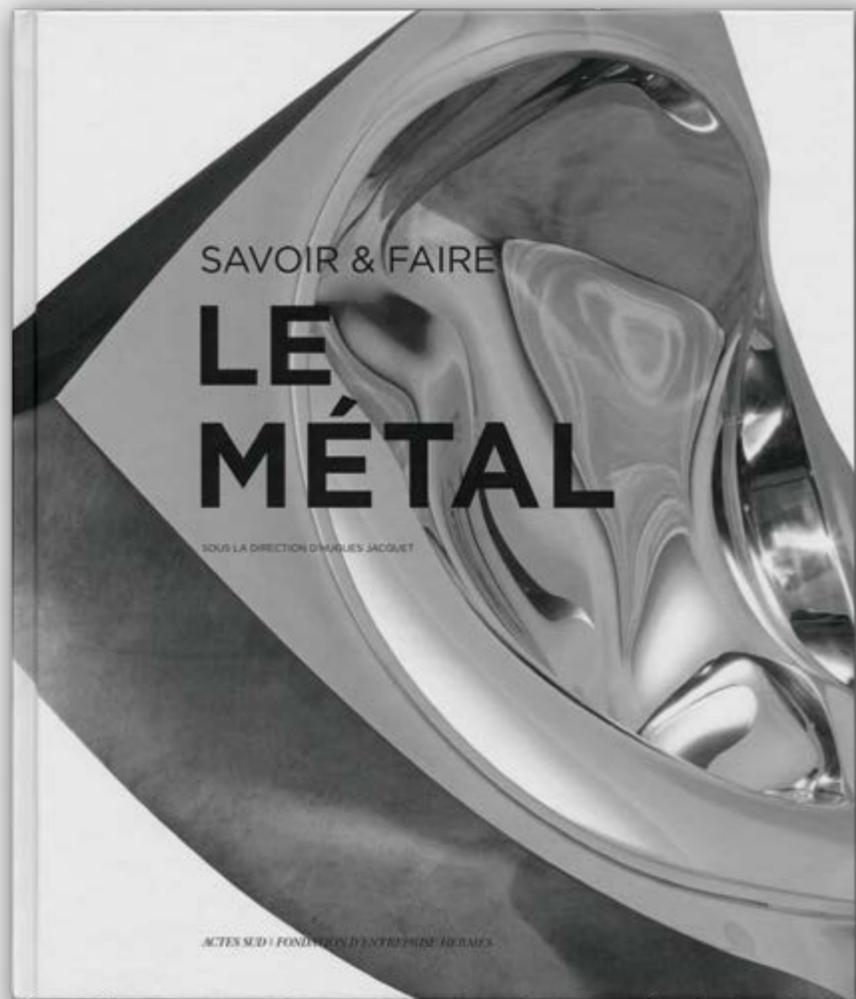
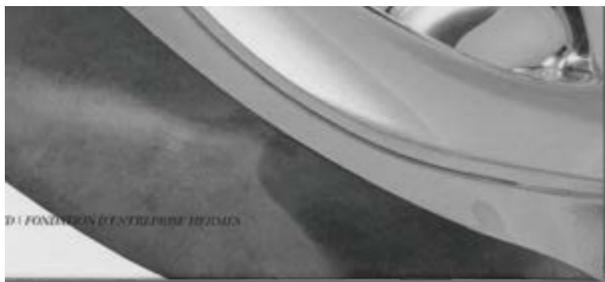
Sous la direction de Hugues Jacquet, sociologue spécialisé dans les savoir-faire et chef de projet externe pour l'Académie des savoir-faire

Ouvrage relié de 496 pages  
Première édition  
tirée à 3500 exemplaires

#### « METTRE EN ŒUVRE »

MATALI CRASSET,  
DESIGNER ET  
DIRECTRICE PÉDAGOGIQUE  
DE L'ACADÉMIE  
DES SAVOIR-FAIRE 2019

« Mettre en œuvre, au cœur du métier de designer ? À travers les projets que je mène, mon métier m'apparaît comme celui d'un "accoucheur". Il s'agit de moins en moins de mettre en forme de la matière – de l'esthétique – mais plutôt de faire émerger, fédérer, organiser autour d'intentions et de valeurs communes, des liens et des réseaux de compétences, de connivence à l'image de l'Académie des savoir-faire. Cet aspect collectif et collaboratif du travail est au cœur de son workshop final. »



**PUBLICATION**

**Le Métal**  
Collection « Savoir & Faire »

Dans le prolongement de l'édition 2017 de l'Académie des savoir-faire, *Le Métal* a fait l'objet d'une coédition avec Actes Sud en 2018, dans la collection « Savoir & Faire ».

Conçu comme un ouvrage de référence abondamment illustré, ce livre est une véritable somme de nature encyclopédique qui réunit articles de fond et entretiens avec des experts, créateurs, entrepreneurs, chercheurs, universitaires. Outre les contributions partagées tout au long des matinales dédiées au métal, cette édition accueille également d'autres regards afin d'envisager ce matériau dans toute sa complexité et dans la grande variété de ses usages.

# EXPLORER LES TEXTILES

C'est un thème transdisciplinaire que la Fondation d'entreprise Hermès a choisi pour la quatrième édition de son **Académie des savoir-faire** : les textiles. Ce pluriel invite d'emblée l'Académie à embrasser cette matière protéiforme dans toute sa complexité. De fait, les textiles seront étudiés sous de multiples aspects – chimique, physique, économique, social, écologique ou culturel – en compagnie d'experts issus de différents *champs d'études*.

Engager une réflexion sur les textiles nécessite de s'interroger sur les ressources destinées à leur production et leur consommation dans le monde : du coton brut aux tissus intelligents, de nouvelles problématiques sociales et environnementales émergent dans un contexte d'innovation permanente. En adoptant ce regard transversal, cette Académie s'efforcera ainsi d'analyser les enjeux liés aux textiles, alors que s'imposent de nouveaux usages et des matières inédites, dans une économie qui ne saurait ignorer son impact sur notre planète.

Cette édition de l'Académie des savoir-faire est placée sous la direction pédagogique de matali crasset, qui envisage le design comme une recherche.



1 • Métier à tisser (détail)  
© Tadzio

2 • La designer française  
matali crasset,  
directrice pédagogique  
de l'Académie  
des savoir-faire 2019  
© Julien Jouanjus

*Cette équipe a élaboré un programme exigeant en convoquant les meilleurs experts, créateurs, universitaires, entrepreneurs et décideurs afin de multiplier les points de vue, expériences et analyses sur la question des textiles. Elle a également mis en place des partenariats avec des institutions parisiennes pour accueillir les activités et le public de l'Académie.*

## SÉLECTION DES ACADÉMICIENS

Suite à l'appel à candidatures lancé au printemps 2018, la Fondation d'entreprise Hermès a reçu 185 dossiers – soit plus du double des années précédentes. Au terme d'un processus de sélection en deux étapes (étude des dossiers, puis entretiens oraux), la Fondation a retenu les vingt-trois participants suivants :

**10 artisans** • Morgane Baroghel-Crucq, Germain Benoît, Béatrice Blanck, Clémentine Brandibas, Aboubakar Fofana, Myriam Joly, Charlotte Kaufmann, Laurentine Périlhou, Julien Tuffery, Juliette Vergne

**9 designers** • Marie-Sarah Adenis, Cathy Amouroux, Capucine Bonneterre, Axel Heilenkötter, Tony Jouanneau, Miguel Mesa Posada, Adeline Sapin, Aurore Thibout, Céline Vahsen

**4 ingénieures** • Gaëlle Allamigeon, Élisabeth Cherrier, Karine Crane, Lilia Zemni

## ÉLABORATION DU PROGRAMME DE L'ACADÉMIE DES SAVOIR-FAIRE 2019

Parallèlement à la sélection des académiciens, matali crasset et la Fondation d'entreprise Hermès avec la complicité d'Hugues Jacquet, sociologue spécialisé dans les savoir-faire et chef de projet externe, ont préparé la programmation de cette quatrième édition de l'Académie des savoir-faire.

Pendant onze mois, les conférences, rencontres et visites permettront aux académiciens d'aborder cette matière plurielle dans toutes ses dimensions, comme autant de ressources pour préparer leur **workshop collectif**, pour lequel matali crasset définira en amont une thématique spécifique.



## PERSPECTIVES

À l'occasion de cette quatrième édition, le programme de l'Académie des savoir-faire sera étoffé, pour le grand public comme pour les académiciens. Elle débutera le 19 janvier 2019 en s'attachant, comme à l'habitude, à la question des fondamentaux. En fin de semestre, une matinale supplémentaire sera proposée pour aborder le matériau d'un point de vue économique, tandis que la durée du workshop ouvert aux académiciens sera prolongée, passant d'une à près de trois semaines. La thématique sera annoncée en amont afin qu'ils puissent suivre les conférences et master-classes dans la perspective de ce projet collectif final et alimenter leur réflexion tout au long de l'Académie. Enfin, des événements complémentaires (performance, projections) seront proposés au grand public au cours de cette nouvelle édition.



Assistez  
aux conférences  
de l'Académie  
des savoir-faire

Grand public  
et académiciens réunis  
lors d'une conférence,  
Académie  
des savoir-faire 2017  
© Tadzio



## SOUTIENS

### CLUB DES PARTENAIRES DU MAD, PARIS (FRANCE)

Gio Ponti, service de table,  
édition Ceramica  
Franco Pozzi, 1967  
© courtesy de Wright

Sōri Yanagi,  
tabouret *Butterfly*,  
fabriqué par  
Tendo Mokko, Tokyo,  
édition Steph Simon,  
1956, musée  
des Arts décoratifs  
© MAD Paris /  
Jean Tholance

La Fondation d'entreprise Hermès accorde son soutien au **Club des Partenaires du MAD (musée des Arts décoratifs)**, à Paris, depuis sa création en 2008. Cet engagement pérenne en tant que membre fondateur témoigne de la complicité établie avec cette institution créée au XIX<sup>e</sup> siècle, dont les collections accueillent, à l'appui de savoir-faire d'excellence, des créations incontournables de notre patrimoine artistique et industriel. Le Club des Partenaires participe ainsi, depuis dix ans, à la valorisation de ces collections nationales et soutient la programmation exigeante de l'institution. Pour la Fondation d'entreprise Hermès, l'adhésion à ce club de mécènes repose sur des valeurs partagées avec le MAD qui mène par ailleurs des programmes d'éducation artistique et d'accès à la culture.

Dans le cadre de son engagement en faveur de la découverte de l'artisanat et du design, la Fondation d'entreprise Hermès apporte également son soutien, en France, à la villa Noailles — pour le **festival Design Parade** et pour les Pitchouns, festival pour les enfants —, ainsi qu'à l'**Agora du design**.

# BIODIVERSITÉ & ÉCOSYSTÈMES

Le mont Cameroun, volcan encore en activité situé dans le parc national éponyme, site d'une biodiversité remarquable © Stéphane Ringuet



Inscrite au cœur de notre société, la Fondation d'entreprise Hermès accompagne celles et ceux qui agissent en faveur de la préservation d'une histoire écologique à transmettre aux générations futures. L'ensemble de ces gestes vise à pérenniser une planète durable, en maintenant la richesse et la diversité de ses **écosystèmes +**.

Infiniment précieuse et fragile, notre **biodiversité +** s'avère de plus en plus menacée par des modèles productivistes contestés. Face à cet enjeu crucial, la Fondation soutient depuis sa création des projets dans lesquels des savoir-faire traditionnels permettent de recourir aux ressources de la nature avec parcimonie et intelligence. À son échelle, elle privilégie les démarches respectueuses de l'environnement, favorisant sensibilisation, formation et diffusion de pratiques économiques et écologiques vertueuses.

Partageant valeurs et objectifs du WWF (World Wildlife Fund), la Fondation soutient depuis 2016 l'expertise reconnue de cette ONG pour cibler ses actions. Elle souhaite ainsi répondre concrètement à une urgence toujours plus prégnante, tandis que se dessine une prise de conscience générale.

## ACTUALITÉS 2018

### Projets Biodiversité & Écosystèmes avec le WWF France

Préparation de la candidature du massif du Mont-Blanc au patrimoine naturel de l'Unesco (depuis 2017) +

Poursuite et développement du projet Africa-TWIX (depuis 2016) +

#### « METTRE EN ŒUVRE »

• **GILLES BOEUF, PROFESSEUR À SORBONNE UNIVERSITÉ, PRÉSIDENT DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DE L'AGENCE FRANÇAISE POUR LA BIODIVERSITÉ**

« La Fondation s'investit dans des engagements forts en soutien à la biodiversité, en partenariat avec le WWF France. Africa-TWIX permet de lutter contre le braconnage des grandes espèces en Afrique, une menace grave contre cette biodiversité. Par ailleurs, un soutien à la candidature du classement du mont Blanc au patrimoine mondial de l'humanité est déterminant pour aider à sauver la biodiversité dans un site unique en Europe. »

# TRANSMETTRE NOTRE PLANÈTE AVEC WWF FRANCE

Fidèle à son mode d'action sur des projets précis et ciblés, la Fondation d'entreprise Hermès a choisi de s'impliquer concrètement dans la préservation de la biodiversité en soutenant deux initiatives portées par le WWF France : la lutte contre le trafic des espèces sauvages en Afrique, à travers la plateforme Africa-TWIX (pour Trade in Wildlife Information Exchange), ainsi que l'élaboration de la candidature du massif du Mont-Blanc au patrimoine naturel de l'Unesco.

## SANCTUARISER LE MASSIF DU MONT-BLANC

Au carrefour de trois pays (Suisse, France et Italie), le massif du Mont-Blanc subit une altération importante de son exceptionnelle biodiversité – due à une fréquentation croissante, à des infrastructures omniprésentes et inévitables et à la pollution – à laquelle il faut ajouter les impacts manifestes du changement climatique, malheureusement plus intenses dans les zones de montagnes. Le massif du Mont-Blanc est, en outre, le troisième site naturel le plus visité au monde. La situation est donc particulièrement préoccupante pour ce site majeur à la faune et à la flore uniques (plus de 30 000 espèces animales et 13 000 espèces végétales répertoriées).

Il paraît donc essentiel d'agir pour préserver ce joyau de biodiversité et assurer le maintien d'un territoire écologique intact : c'est pourquoi la Fondation accompagne le WWF France dans l'élaboration de la **candidature du massif du Mont-Blanc au patrimoine naturel mondial de l'Unesco**. La complexité du dossier, relative au statut transnational du site, requiert plusieurs années de démarches jusqu'au dépôt de ladite candidature. À terme, l'obtention d'un tel label permettrait d'inscrire le massif dans un cadre juridique et dans un modèle de gestion durable respectueux de ce site d'exception. Le WWF France est pleinement légitime dans le pilotage de cette candidature : déjà active dans la région depuis longtemps, l'ONG peut s'appuyer sur ses bureaux locaux situés dans les différents pays concernés ainsi que sur le rayonnement de son réseau international.



En 2018, plusieurs événements ont permis de faire avancer sensiblement ce dossier. Le 11 avril 2018, la CTMB (Conférence transfrontalière du mont Blanc) – instance présidant aux destinées du Massif et réunissant les parties prenantes de France, d'Italie et de Suisse, dans laquelle siège le WWF – a arrêté le principe d'une étude pour affiner les termes de la candidature du mont Blanc au patrimoine de l'Unesco. Une série d'experts de l'organisation internationale ont été identifiés afin de préparer au mieux le dossier. Le 13 juin 2018, dans le cadre des Sustainable Summits à Chamonix, une soirée-débat co-organisée par le WWF a réuni plus de 250 participants autour du thème « Mont Blanc et Unesco, Contruisons ensemble l'avenir du Massif », reflétant la mobilisation autour de ce projet. À l'automne, le WWF France a accompagné les experts de l'Unesco dans la préparation de leur rapport de synthèse, ce qui a abouti, le 11 décembre 2018 – lors de la Journée internationale de la Montagne –, à l'annonce par la CTMB de son engagement en faveur de la candidature du massif du Mont-Blanc comme « Paysage culturel ». Cette catégorie vise à garantir la protection d'un espace témoin de la **relation harmonieuse de l'homme à la nature**. Au terme de l'année 2018, la marche vers la candidature a ainsi franchi un cap important.

1 • Floraison de crocus sur le plateau du Truc, massif du Mont-Blanc © Wilfried Santer

2 • Massif du Mont-Blanc © Basile Gentil

## PROTÉGER LA FAUNE ET LA FLORE EN AFRIQUE

Lancée en 2016, la plateforme numérique sécurisée **Africa-TWIX** est une initiative portée par le WWF France pour lutter, sur le terrain, contre le trafic d'espèces sauvages qui ravage la faune et la flore du continent africain. Pour endiguer ce fléau et préserver la biodiversité menacée, le partage d'informations et la coopération entre les acteurs de terrain s'avèrent essentiels : c'est là tout l'enjeu d'Africa-TWIX. D'un point de vue pratique, cette plateforme contient une base de données, une *mailing-list* ainsi que des ressources techniques et juridiques visant à faire appliquer la loi CITES (Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction). Africa-TWIX comporte également un volet « formation » afin de professionnaliser la lutte contre le négoce illicite.

En 2018, Africa-TWIX a permis l'échange de plus de 900 messages entre les partenaires du projet, tandis que 228 saisies ont été enregistrées. Associant Cameroun, Congo, Gabon, République démocratique du Congo puis République centrafricaine, **cette plateforme transnationale suscite l'intérêt de nouveaux pays**. En Afrique centrale, des missions exploratoires fructueuses ont ainsi été menées au Tchad et au Rwanda en 2018, dans la perspective de leur intégration prochaine au projet. En Afrique australe, des missions d'évaluation ont été réalisées au Lesotho, au Swaziland, en Afrique du Sud, au Malawi et en Angola : toutes les agences rencontrées sont enthousiastes et désireuses de rejoindre le réseau.

Par ailleurs, le WWF France a été invité à participer à plusieurs ateliers et conférences dans d'autres pays se montrant également intéressés par Africa-TWIX, qu'il s'agisse des pays de la CEDEAO (Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest), de la CAE (Communauté d'Afrique de l'Est) ou de l'Éthiopie. Enfin, conscient du rôle de la Chine dans l'écoulement des marchandises illégales issues du braconnage de la faune et la flore protégées d'Afrique, le WWF France est intervenu, en 2018, dans la préparation du Forum sur la coopération sino-africaine, qui engage désormais les deux parties dans un dispositif commun de lutte contre le trafic illicite des espèces sauvages.

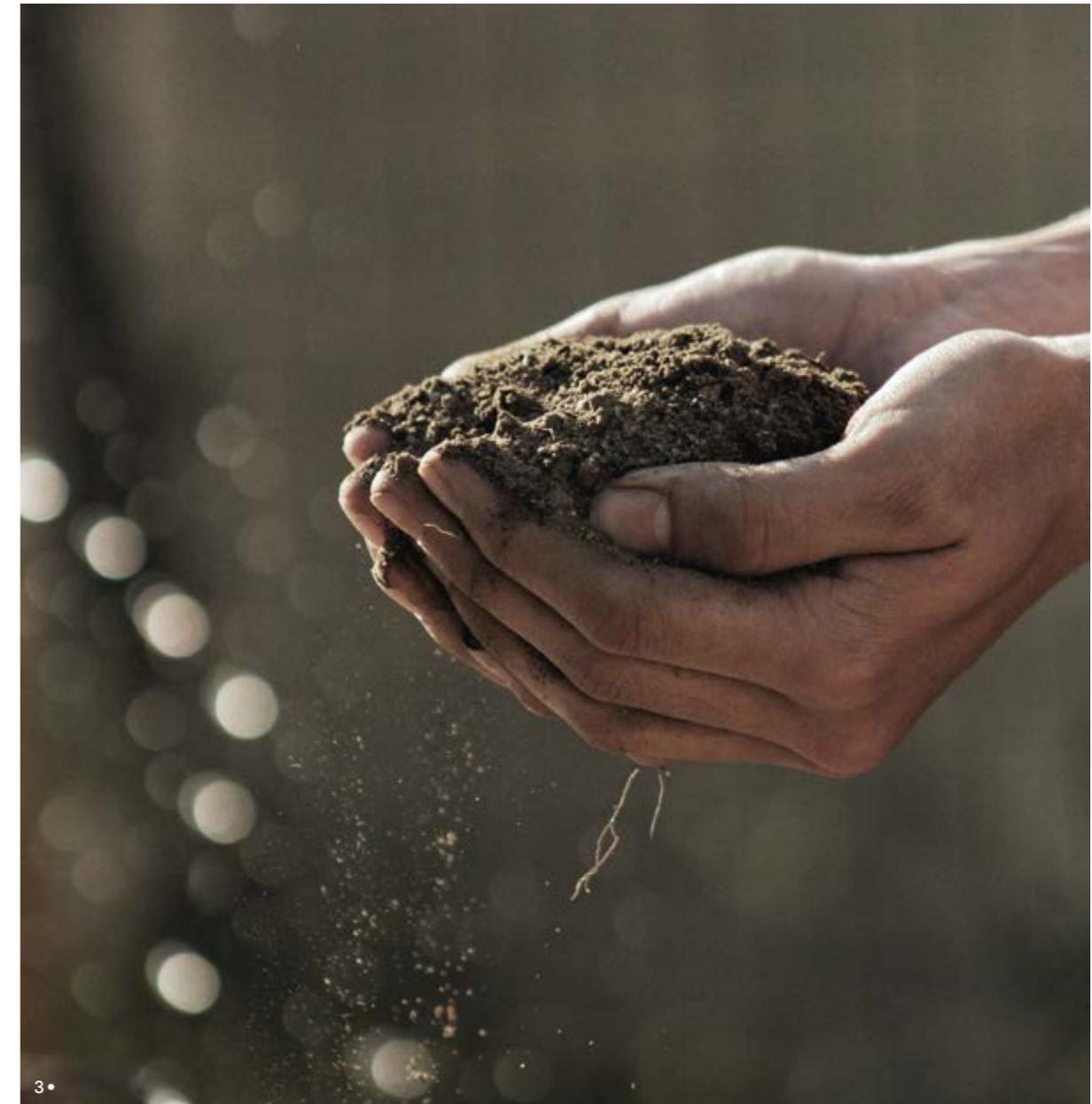


sont enthousiastes et désireuses de rejoindre le réseau.

1 • Un guib harnaché  
au Limbe Wildlife  
Centre près de Douala,  
Cameroun  
© Stéphane Ringuet

2 • Sur le terrain avec  
Africa-TWIX  
© Stéphane Ringuet

3 • Transmettre  
notre planète  
© Gabriel Jimenez



## PERSPECTIVES

Les projets portés par le WWF France avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès vont se poursuivre dans les années à venir : dès 2019 commencera concrètement l'élaboration du dossier de candidature du massif du Mont-Blanc au patrimoine naturel mondial de l'Unesco avec l'installation de la gouvernance appropriée, à savoir un comité de pilotage et un comité d'experts. Concernant le projet Africa-TWIX, suite aux résultats positifs des missions exploratoires menées cette année, de nouveaux pays d'Afrique centrale, australe et d'Afrique de l'Est devraient prochainement rejoindre ce réseau transnational de lutte contre le trafic d'espèces sauvages. En France, enfin, la Fondation va concourir à la montée en puissance de l'agroécologie et à la sensibilisation des jeunes à la biodiversité.

# H<sup>3</sup> – HEART, HEAD, HAND

H<sup>3</sup>, projet « Création d'ateliers de pratique musicale », en partenariat avec l'association Musiques pour tous, Pantin, France © Musiques pour tous



Dans le domaine de la solidarité, les gestes se font concrets : créer de nouvelles synergies, transmettre de bonnes pratiques et accompagner au plus juste celles et ceux qui rencontrent des difficultés. Tous ces gestes irriguent un programme philanthropique dans lequel se mêlent précisément la solidarité, la prospective et le partage des connaissances : **Heart, Head, Hand**, associés dans la formule **H<sup>3</sup>+**.

Lancé en 2013 de manière à impliquer les collaborateurs de la maison qu'elle savait engagés dans leur vie personnelle, le programme H<sup>3</sup> évolue en étant renforcé selon de nouvelles modalités de fonctionnement. Il se présente désormais comme une boîte à outils dont des groupes, au sein de la maison, sont invités à se saisir pour agir collectivement dans leur territoire.

Destinés à répondre à un enjeu local, les projets sont choisis en concertation par l'ensemble des collaborateurs d'une entité Hermès, elle-même partie prenante du processus, qu'il s'agisse d'une manufacture, d'un magasin ou d'une filiale. Un groupe d'ambassadeurs porte dès lors l'initiative, pour l'ensemble du site Hermès, en faveur d'une association locale. La Fondation d'entreprise Hermès s'engage donc à soutenir leur projet collectif, inscrit dans le territoire, et à accompagner l'entité dans ce soutien, pour une durée de trois ans.

## ACTUALITÉS 2018

### Mise en place du nouveau dispositif H<sup>3</sup> +

Identification de quatre entités Hermès pour porter des projets :

**Maroquinerie de Sayat**  
Puy-de-Dôme, France  
Projet :  
« Diffusion d'information autour des "troubles Dys" »  
En partenariat avec l'association RECITAL 63

**Hermès Services Groupe**  
Pantin, Seine-Saint-Denis, France  
Projet :  
« Création d'ateliers de pratique musicale »  
En partenariat avec l'association Musiques pour tous

**Hermès Hong-Kong**  
Hong-Kong  
Projet :  
« Préservation de l'écosystème traditionnel d'ostréiculture »  
En partenariat avec l'association The Nature Conservancy

**Hermès Grande-Bretagne**  
Londres, Royaume-Uni  
Projet :  
« Scholarship Programme »  
En partenariat avec l'entreprise sociale et solidaire Goldfinger Factory

### « METTRE EN ŒUVRE »

• **BERNARD DALMAS,**  
**DIRECTEUR**  
**DE LA MAROQUINERIE**  
**DE SAYAT**

« Une manufacture est un lieu de transmission et de partage, un lieu où chacun se forme, se développe, se cultive. Le programme H<sup>3</sup> qui s'y déploie est une formidable passerelle entre la Fondation d'entreprise Hermès et chaque entité pour mettre en œuvre des projets inédits sur de nouveaux territoires. La puissance de l'intelligence collective suscitée par un tel programme et la conscience de la responsabilité de chacun nous portent chaque jour et nous aident à faire bouger les lignes. »

# LES GESTES SOLIDAIRES DE LA MAROQUINERIE DE SAYAT

1 • L'éducation  
au cœur des  
préoccupations  
de l'association  
RECITAL 63  
© Pan Xiaozhen

2 • Maroquinerie  
de Sayat, France  
© Rémi Horiot



1 •



## IDENTIFICATION DU THÈME DU SOUTIEN

Le nouveau format du programme H<sup>3</sup> s'appuie sur les enjeux d'un territoire identifiés par ceux qui y vivent au quotidien. Un atelier collectif a été organisé à la Maroquinerie de Sayat, près de Volvic dans le Puy-de-Dôme, réunissant l'ensemble des collaborateurs pour définir des causes relatives à leur quotidien en faveur desquelles ils souhaiteraient agir.

Quatre sujets ont émergé : l'environnement, et notamment la question des gestes du développement durable au quotidien ; la solidarité de proximité, qui se concentrerait sur l'aide aux familles en difficulté ; l'insertion professionnelle, en s'attachant spécifiquement aux formations pour les jeunes décrocheurs et, enfin, les activités culturelles, parmi lesquelles la musique et la danse auvergnates seraient privilégiées.

Après avoir soumis ces sujets au vote de l'ensemble du personnel de la manufacture, la thématique de la **solidarité de proximité** a été retenue puis précisée, aboutissant à la définition d'une cause particulière : l'aide aux familles en difficulté face aux « troubles Dys » qui touchent nombre de foyers au sein du territoire.

## PRÉSENTATION DU PROJET

Dyslexie, dysorthographe, dyscalculie, dyspraxie, dysphasie : poser un diagnostic fiable sur ces troubles reste très délicat alors que le dépistage précoce est fondamental pour une meilleure prise en charge. Dès que le diagnostic est posé, il paraît essentiel de mieux former les professionnels de la santé comme de l'éducation, sans oublier les parents, afin d'assurer un accompagnement adapté auprès des publics concernés. Partant de ce double constat, les **ambassadeurs** de ce projet au sein de la manufacture ont choisi de s'appuyer sur une association locale, RECITAL 63 (Réseau de communication et d'information sur les troubles d'apprentissages et du langage) pour construire un projet *ad hoc*.

Il s'agit de créer un nouveau guichet, unique, pour les familles touchées par le handicap des troubles « Dys ». Ce nouveau dispositif comprendrait un lieu d'accueil, un site web et un numéro de téléphone afin que les parents en difficulté puissent trouver écoute et conseils.

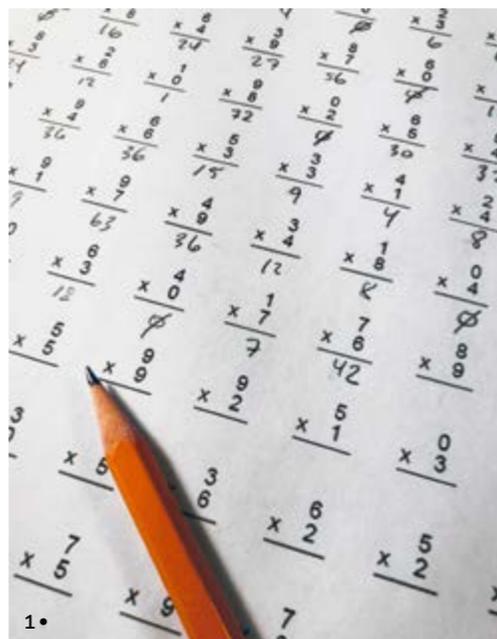
Afin que ce dispositif soit connu d'un large public, un « Dys-truck » sillonnerait le Puy-de-Dôme pour diffuser cette information le plus largement possible et aller au-devant des familles isolées éventuellement concernées.

Les premiers jalons de ce projet ont été posés en 2018, année pilote, qui a notamment permis de mettre en œuvre une méthodologie pouvant être adaptée à l'ensemble des initiatives qui seront soutenues dans le cadre du programme H³. La Fondation d'entreprise Hermès accorde un soutien de trois ans (2018-2020) à ce projet porté par les ambassadeurs de la Maroquinerie de Sayat avec l'association RECITAL 63 qui reçoit les fonds.

## FONCTIONNEMENT DU PROJET

L'association RECITAL 63, créée par des associations de familles et des services médico-sociaux, vise à développer un réseau d'information et de formation qui s'appuie sur une expertise partagée. Dans son travail de soutien, elle cherche à **opérer un maillage sur l'ensemble du département** afin de pouvoir toucher toutes les familles dont certaines peuvent être très isolées. Enfin, l'association souhaite encourager de nouveaux partenariats entre les professionnels du secteur médical et médico-social et des professionnels de l'éducation pour fédérer tous les intervenants sur ces problématiques dans la perspective, également, d'uniformiser les pratiques. Ces objectifs s'accordent pleinement avec ceux qui ont été identifiés par le personnel de la Maroquinerie de Sayat.

Après avoir rédigé le projet « Diffusion d'information autour des "troubles Dys" » avec l'association, le groupe de collaborateurs donne du temps et apporte des compétences à RECITAL 63 pendant toute la durée du soutien. En tant qu'ambassadeurs du projet, ils diffusent auprès du personnel de la manufacture et de la Fondation d'entreprise Hermès les informations (avancées, nombre de bénéficiaires, parcours du « Dys-truck », manifestations publiques, etc.) sur le développement de cette action autour des « troubles Dys » dans le Puy-de-Dôme. Les **gestes solidaires des collaborateurs** dans ce projet collectif sont autant d'engagements sur le terrain soutenus par la Fondation d'entreprise Hermès.



1 •



2 •

## PERSPECTIVES

**+**  
Découvrez tous les  
projets soutenus par H³  
depuis 2014

1 • Lutter  
contre la dyscalculie  
© Chris Liverani

2 • H³, projet  
« Préservation de  
l'écosystème traditionnel  
d'ostréiculture »,  
en partenariat  
avec l'association  
The Nature Conservancy,  
Hong-Kong  
© Kyle Obermann

Grâce aux entités Hermès du monde entier, le nouveau format du programme H³ permettra à la Fondation d'entreprise Hermès d'identifier vingt-cinq projets en tout au cours de ce troisième mandat (avril 2018 – avril 2023). Chacun d'entre eux bénéficiera d'un soutien de la Fondation pendant trois ans.

# ARTISTES DANS LA CITÉ

Camping 2018, cours de yoga avec Mathilde Monnier, directrice du Centre national de la Danse, CN D, Pantin © Marc Damage



Révéler des talents, transmettre des gestes, accompagner la formation... et faire émerger les artistes de demain. Depuis plusieurs années, la Fondation d'entreprise Hermès prolonge son action en faveur des arts de la scène, opérée avec le programme **New Settings**, en soutenant un ensemble d'initiatives axées sur la transmission et l'engagement.

Certains de ces projets servent de tremplin à de jeunes artistes en devenir, grâce au regard bienveillant de leurs pairs expérimentés. D'autres permettent à des jeunes rencontrant des difficultés d'ordre social et économique de réaliser leur rêve en les préparant à un métier des arts du spectacle. Enfin, il s'agit également de soutenir celles et ceux qui, dans leur travail scénique, créent du lien et participent à l'émancipation de la pensée.

En 2018, la nécessité de consacrer un programme spécifique dédié à ces thématiques est devenue évidente pour la Fondation. Des projets artistiques engagés au cœur de notre société sont désormais réunis sous le titre **Artistes dans la Cité +**. Dans ce programme, les artistes du champ de la scène prennent place au sein de la communauté et la Fondation s'engage résolument à leurs côtés.

## « METTRE EN ŒUVRE »

• **HORTENSE ARCHAMBAULT,**  
DIRECTRICE  
DE LA MC93 – MAISON  
DE LA CULTURE  
DE SEINE-SAINT-DENIS,  
BOBIGNY

« Concevoir et mettre en œuvre sont inséparables, c'est en allant de l'un à l'autre que toute création se déroule. C'est parce que la mise en œuvre opère que la chose existe et c'est également à travers elle que la conception se précise. À la MC93, la mise en œuvre nécessite de faire converger les talents, les compétences et les énergies, provenant de personnes très différentes les unes des autres, vers un même objectif partagé, celui d'ouvrir l'horizon... »

## ACTUALITÉS 2018

### Artistes dans la Cité, projets soutenus

• **Camping, 4<sup>e</sup> édition +**  
CN D, Pantin & Lyon, France  
18 – 29 juin 2018

• **La Fabrique,**  
**Anne Teresa De Keersmaecker**  
CN D, Pantin, France  
6 – 7 oct. 2018

• **Fondation Royaumont +**  
Asnières-sur-Oise, France  
Cycles de formation du  
Programme « Recherche et  
composition chorégraphiques »  
– Prototype V / Prototype VI  
– Dialogues III

• **Danse élargie, 5<sup>e</sup> édition +**  
Espace Cardin, Paris, France  
16 – 17 juin 2018

• **École libre de danse de Maré +**  
Rio de Janeiro, Brésil  
Núcleo 2 : représentations  
de *May B*, de Maguy Marin  
Centquatre-Paris, France  
10 – 14 avril 2018

• **Master Class 93 +**  
MC93, Bobigny, France  
Septembre 2018 :  
lancement de la 4<sup>e</sup> promotion

• **Rencontres chorégraphiques  
internationales  
de Seine-Saint-Denis +**  
Seine-Saint-Denis, France  
16 mai – 16 juin 2018

• **Franchir la nuit**  
**Rachid Ouramdane +**  
Chaillot – Théâtre national  
de la Danse, Paris, France  
15 – 21 déc. 2018

• **Radio Live**  
**Aurélie Charon, Caroline Gillet  
& Amélie Bonnin +**  
MC93, Bobigny, France  
16 déc. 2018 – 16 avril 2019

# S'ENGAGER AVEC LES ARTISTES



1 • Camping 2018,  
cours de danse classique  
avec Aurélie Dupont,  
CN D, Pantin  
© Antoine Cormier

2 • Rachid Ouramdane,  
*Franchir la nuit*, 2018  
© Patrick Imbert



## ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES ARTISTES

Le programme **Artistes dans la Cité** vise en premier lieu à accompagner les jeunes artistes dans la création contemporaine, dans le circuit professionnel des arts de la scène mais aussi, de façon plus générale, dans la société.

*Si la Fondation d'entreprise Hermès accompagne fidèlement le **CN D (Centre national de la danse)** depuis 2009, elle soutient plus particulièrement le projet **Camping**. Cette plateforme exceptionnelle, destinée aux étudiants en danse de tous horizons, propose une riche programmation d'ateliers, conférences, spectacles... En 2018, pour sa quatrième édition, Camping a accueilli près de 700 artistes, dont 300 étudiants issus de vingt-sept écoles de danse du monde entier : un espace de transmission destiné aux artistes de demain. Au CN D, la Fondation a également soutenu **La Fabrique**, dédiée cette année à la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker, en écho au « Portrait » que lui a consacré le Festival d'Automne à Paris (lire page 63). Le temps d'un week-end, tout l'espace du CN D est devenu une ruche dansante, animée principalement par les étudiants de l'école P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios), fondée par la chorégraphe en 1995. Face à un public nombreux (1500 personnes), cette Fabrique a donné accès au travail de l'artiste belge, à l'appui de son œuvre, dans une dimension ouverte et participative.*

*Parmi les artistes programmés par le CN D, certains ont été découverts à **Danse élargie**. Imaginé avec le Théâtre de la Ville à Paris et le musée de la Danse à Rennes, ce concours international unique – ouvert tous les deux ans aux artistes de toutes disciplines – présente une règle simple : trois interprètes au minimum, pendant dix minutes au maximum, en public. Depuis 2010, chaque édition révèle de nouveaux talents, dont certains sont ensuite invités à présenter une pièce en ouverture de saison au Théâtre des Abbesses. En 2018, le Britannique Kwame Asafo-Adjei a reçu le premier prix du jury, succédant aux lauréats Noé Soulier (2010), Pauline Simon (2012), Paula Rosolen (2014) et Mithkal Alzghair (2016).*

*Les danseurs professionnels ont parfois besoin d'une parenthèse pour interroger leur propre pratique avec d'autres artistes et se former à l'écriture chorégraphique. Le programme « Recherche et Composition chorégraphiques »*

de la **Fondation Royaumont** propose deux cycles de formation sous la direction du chorégraphe Hervé Robbe : Prototype et Dialogues. Depuis 2008, la Fondation d'entreprise Hermès soutient ce temps privilégié qui permet aux jeunes artistes de nourrir leur créativité et d'inscrire leur travail chorégraphique dans notre époque.

## FORMATION ET ACTION CULTURELLE

Artistes dans la Cité concerne aussi des jeunes *a priori* éloignés des pratiques culturelles qui, grâce à des dispositifs spécifiques, franchissent les barrières économiques et symboliques pour s'engager dans un parcours professionnel artistique.

Comment intégrer une école nationale supérieure de théâtre lorsqu'on ne peut accéder aux préparations privées à Paris et que l'on n'en maîtrise pas les codes ? Depuis 2015, la **Master Class 93** ou classe préparatoire « Égalité des chances » prépare des jeunes issus de la diversité culturelle et sociale aux concours d'entrée de ces établissements. Douze élèves sont retenus chaque année sur critères sociaux et après audition. Cette formation gratuite et exigeante mise en œuvre par la MC93 de Bobigny alterne master-classes dispensées par des professionnels de renom et préparation intensive des fameuses « scènes » à présenter. Sur l'ensemble des promotions passées, un tiers des élèves a obtenu un concours, accédant ainsi à une formation prestigieuse. La Fondation d'entreprise Hermès soutient ce dispositif depuis 2016 pour faire reculer les détermini-

À Rio de Janeiro, c'est une véritable utopie qui a pris forme au cœur de la grande favela de Maré. Depuis 2011, la Fondation accompagne l'**École libre de danse de Maré**, créée par la chorégraphe Lia Rodrigues. En collaboration avec l'association Redes da Maré, cette structure propose des cours de danse aux habitants du quartier, mais aussi un cursus en formation continue, dispensé à une quinzaine de jeunes – le Núcleo – associant cours théoriques et pratique intensive. En 2018, le Núcleo 2 s'est emparé de la pièce majeure de Maguy Marin, *May B*, qu'il a présentée en France lors d'une tournée. Quatre danseurs du groupe ont ensuite participé à la pièce *Fúria*, programmée dans le cadre de New Settings (lire page 61).



1 •



2 •

La transmission se joue également auprès de publics plus larges, dans un souci de promouvoir l'accès à la culture auprès de celles et ceux qui en demeurent éloignés. Les **Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis** déploient ainsi un volet de formations, initiations, ateliers. Animées par des chorégraphes invités par le festival, ces actions visent à faire découvrir les écritures chorégraphiques actuelles, mais aussi à créer du lien et à favoriser l'épanouissement de chacun. En 2018, la Fondation d'entreprise Hermès, qui accompagne les Rencontres depuis 2010, soutient plus particulièrement cinq projets sur l'année, à destination de personnes issues de l'immigration.

1 • Répétition de *May B* de Maguy Marin par les danseurs du groupe Núcleo 2 de l'École libre de danse de Maré, Rio de Janeiro, Brésil, 2018 © David Mambouch

2 • Maguy Marin, *May B*, interprété par Núcleo 2 à RAMDAM, Sainte-Foy-lès-Lyon © Sammi Landweer



Pénétrez dans les coulisses de l'École libre de danse de Maré

## EXPRESSION ARTISTIQUE DE LA CITOYENNETÉ

Littéralement, les Artistes dans la Cité sont aussi ceux dont le travail s'inscrit concrètement dans un territoire ou dans une communauté. Leur engagement, solidaire et citoyen, n'en est que plus éloquent.

Présenté au Théâtre national de Chaillot, le spectacle **Franchir la nuit** de **Rachid Ouramdane** a concrètement mis en lumière une soixantaine d'enfants issus de l'immigration qui ont participé à une œuvre métaphore de leur propre trajectoire, guidés par quatre danseurs professionnels. En abordant le thème de la migration par le prisme de l'enfance, le chorégraphe français nous interpelle sans détour sur la tragédie contemporaine qui se joue en Méditerranée, symbolisée sur scène par un grand miroir d'eau. La poésie de ces jeunes interprètes en exil transcende le réel, avec une émotion d'une rare puissance.

Enfin, la Fondation d'entreprise Hermès a apporté son soutien au projet **Radio Live**, un dispositif radio animé par les journalistes **Aurélie Charon** et **Caroline Gillet**. À partir de témoignages de jeunes recueillis dans le monde entier, elles interrogent en direct des invités de la même génération et mettent en relation leurs histoires. Face au public de la MC93, une communauté spontanée se tisse : celle d'une jeunesse engagée dans le monde. Chaque *live* est unique, souligné par des interludes musicaux et des dessins d'**Amélie Bonnin** réalisés en direct. Présentes à Bobigny pendant l'hiver 2018-2019, les auteures vont enrichir leur projet de témoignages de jeunes Balbyniens.



1 • Radio Live © DR

2 • Master Class 93,  
promotion 2018-2019  
© Alain Richard



### PERSPECTIVES

Au cours du troisième mandat, la Fondation d'entreprise Hermès souhaite renforcer ce programme par une action plus structurante dans le domaine de la formation professionnelle, en théâtre et en danse, à destination de jeunes gens rencontrant des difficultés, notamment financières, dans leur parcours. Cette action pourrait être développée en région parisienne et plus largement sur l'ensemble du territoire afin de faciliter l'accès à ces métiers de la création et démocratiser les savoir-faire qui y sont liés.



Catherine Tsekenis,  
directrice  
de la Fondation  
d'entreprise Hermès

© Benoît Teillet

---

## « Une pensée en actes et en gestes »

---

En 2018, la Fondation d'entreprise Hermès s'est engagée dans un nouveau mandat de cinq ans : cette marque de confiance de la maison Hermès constitue également un défi important dans l'amplification de son action. Catherine Tsekenis, directrice de la Fondation, revient sur les grands axes qui structurent ce troisième mandat et sur l'importance de mettre en œuvre les conditions les plus adaptées pour accompagner chaque projet.

---

**La Fondation d'entreprise Hermès est guidée par une conviction : nos gestes nous créent. Comment appréhendez-vous cette phrase au quotidien ?**

*Nos gestes nous créent* est une phrase qui, pour nous, revêt plusieurs significations. C'est tout d'abord une référence évidente à la création dans toute sa richesse. Cela veut également dire que, lorsque nous faisons un geste, celui-ci nous nourrit, il nous fait avancer. Et puis *nos gestes nous créent* renvoie aussi à une question de responsabilité, et cet aspect-là est fondamental. Lorsque nous soutenons des artistes ou des acteurs d'associations dans le domaine de la solidarité, envisager la notion du geste revient à poser la question de l'acte. C'est l'acte qui transforme la matière lorsqu'il s'agit de l'artisanat ; c'est le geste expressif dans le domaine de la création (qu'il s'agisse de celui d'un musicien, d'un danseur ou même d'un comédien) ; et c'est aussi le geste qui agit sur le terrain pour transformer le monde. Hermès est une maison dans laquelle il y a un respect profond pour les savoir-faire et l'artisanat. Autant de pratiques dans lesquelles l'humain est impliqué de façon globale : une intelligence corporelle, une pensée en mouvement. « Agir humain » est une expression que nous employons souvent pour évoquer l'action de la Fondation. Cette dernière est, comme Hermès, portée par des valeurs humanistes : c'est une façon de dire que l'homme, avec ses capacités spécifiques, est au cœur de cette fondation. On pourrait même parler d'une vision holistique : l'homme agit en premier lieu parce qu'il a un but, un projet, et de là naît cette idée de se projeter. Nous souhaitons que la Fondation s'inscrive dans une dimension prospective, et c'est la raison pour laquelle cette notion du geste qui transforme – et pas seulement la matière – est si importante pour nous.

---

**Vous avez évoqué la notion de « responsabilité » : quelle est celle de la Fondation en tant que mécène ?**

Notre responsabilité se situe à plusieurs niveaux. Tout d'abord, la Fondation en soi a une responsabilité vis-à-vis de la maison Hermès : celle de faire des choix et d'avoir des engagements pertinents et ayant un réel impact. Nous ne sommes pas là pour faire un geste condescendant et encore moins pour nous donner bonne conscience. S'agissant d'une entreprise, je pense à la notion d'investir : nous investissons non pas pour avoir un retour, mais sur un projet dans lequel nous croyons. Le bénéficiaire sera pour ceux que nous soutenons : les moyens que nous donnons servent à concevoir des projets. Ceux-ci ne doivent pas se contenter de pallier : au contraire, il faut vraiment que nos actions

fassent avancer un sujet, qu'il s'agisse de création, d'innovation ou de solidarité par exemple. Ensuite, la responsabilité renvoie à celle que nous avons, en tant qu'entreprise citoyenne, de participer au monde, à la société. Il est essentiel, surtout par les temps qui courent, d'aller au-delà de sa propre activité dans sa responsabilité par rapport à ses parties prenantes, ses employés, etc. C'est un positionnement de l'entreprise en regard de la société : en l'occurrence, notre responsabilité consiste à bien faire et à être solidaire avec le monde qui nous entoure. Étant une maison portée par des valeurs transmises de génération en génération et qui s'est elle-même construite, Hermès souhaite aider les autres à construire à leur tour, avec une éthique. En tant que maison indépendante, il nous importe de ne pas céder à la surenchère.

---

**En quoi le positionnement de la Fondation fait-il écho aux valeurs de la maison Hermès ?**

Le socle de la Fondation, c'est avant tout le geste, celui de l'artisan. Nos axes ont été complètement définis par l'identité de la maison Hermès : les savoir-faire, parce que c'est une maison d'artisanat, la création, parce que c'est une maison

de création et la solidarité, parce que c'est une maison qui porte une attention particulière à ce sujet. L'environnement, encore, parce que c'est une entreprise qui est profondément concernée par cette problématique, à travers une politique de développement durable solide. Ces sujets de référence constituent la culture de l'entreprise et la Fondation en est l'émanation.

---

**Quels sont les grands axes qui animent la Fondation d'entreprise Hermès ?**

Ce qui est palpitant, c'est de s'appuyer sur ces valeurs de responsabilité, d'authenticité et de respect de l'homme et des biens naturels qui constituent l'ADN d'Hermès, sans tomber dans l'écueil de la littéralité, et notamment

pour nous adresser au monde extérieur. Je reviens ici à cette notion d'« agir humain », qui structure nos modalités d'action. Chaque axe – création, savoir-faire, transmission – est ensuite développé de façon assez buissonnière, car nous prenons volontiers de la distance. La création, tout d'abord, ne se limite pas à l'art contemporain. Entre une maison d'artisanat et l'art contemporain, il y a la question de l'objet qui fait souvent le lien. Nous allons aussi volontiers vers l'immatériel, comme le spectacle vivant : il y a certes une matérialité, mais cela ne génère pas vraiment d'objet. La photographie, pour sa part, relève sans doute d'un tropisme de la maison pour ce domaine

artistique, où la question de la narration est très présente. Je pense aussi à la jeune création qui nous est précieuse. C'est une maison qui aime donner sa chance, et la Fondation partage cela : après avoir analysé les mécanismes de chaque secteur, il nous est apparu que démarrer est toujours un passage très compliqué. Nous portons également une attention particulière à l'entre-deux d'une carrière artistique. Par exemple, en 2018, nous avons accueilli des artistes en résidence âgés d'une quarantaine d'années. Ils sont parfois à un moment charnière de leur carrière et leur donner un coup de pouce dans ce contexte peut s'avérer crucial.

La transmission, elle, est partout. Hermès est une maison qui a été transmise de génération en génération et cette notion est essentielle. Par ailleurs, c'est une maison qui n'est pas amnésique, elle raconte volontiers son histoire et cela fait ainsi partie de sa culture. Évidemment il y a ensuite l'ancrage dans l'artisanat et la question de la formation. On transmet son savoir-faire, et nous envisageons cette problématique davantage du point de vue de la formation que de l'éducation. De fait, la formation revient à aborder la question des métiers qui traverse beaucoup la Fondation : chacun doit pouvoir agir ou apprendre à agir. La formation, qui aboutit à l'insertion dans le monde du travail, peut aussi être un moment clef où l'on se construit non seulement professionnellement mais également en tant qu'adulte...

---

**Comment la Fondation d'entreprise Hermès se positionne-t-elle par rapport aux autres grands acteurs du mécénat en France ?**

Si nous avons une manière d'agir qui est assez traditionnelle (soutien aux associations, etc.), nous sommes également opérateur ou semi-opérateur de plusieurs programmes. En qualité d'opérateur complet, nous avons lancé, par exemple, l'Académie des savoir-faire.

Il s'agit vraiment de notre projet, au service des autres, et c'est une véritable singularité. Il en va de même pour Manufacto. En tant que semi-opérateur, nous n'allons pas sur le terrain, mais par contre nous définissons des axes spécifiques en répondant à une question. Il en va ainsi pour New Settings, Artistes dans la Cité ou H<sup>3</sup> – Heart, Head, Hand, pour lesquels nous ne nous contentons pas de recevoir des dossiers. Il y a des appels à projets très précis lorsque nous versons un don : c'est le début d'une coopération. Aujourd'hui, dans le paysage du mécénat en France, nous sommes identifiés dans chaque secteur d'intervention : dans le domaine de l'artisanat, du spectacle vivant, cela commence également dans le domaine de la photographie, de la biodiversité...

---

**Comment se structure  
l'action de la  
Fondation en 2018?**

En 2018, nous avons derrière nous dix ans d'activité. Cette décennie écoulée nous a permis de lancer neuf programmes qui nous engagent et que nous mettons en œuvre dans de multiples domaines d'intervention : New Settings et Artistes dans la Cité pour les arts de la scène, Immersion, une commande photographique franco-américaine pour la photographie, les Résidences d'artistes et les Expositions pour les arts plastiques, Manufacto, la fabrique des savoir-faire et l'Académie des savoir-faire pour la promotion des savoir-faire artisanaux, H<sup>3</sup> – Heart, Head, Hand pour la solidarité et, enfin, le programme Biodiversité & Écosystèmes. Dix ans, cela nous permet de commencer à avoir du recul, c'est pourquoi nous avons décidé de donner plus d'impact à certains programmes en procédant à des choix. Notre implication dans le domaine de l'art reste naturellement très affirmée : nous demeurons en veille sur l'art de la société d'aujourd'hui, avec parfois des propositions qui peuvent paraître audacieuses, qui ne sont pas toujours lisibles avec les codes convenus du regard sur une œuvre d'art. Pour nous, il est important d'être non pas précurseurs, mais vraiment attentifs à ce que les artistes sont en train de dire. Sur le plan formel, cela peut dérouter. Mais il faut être en veille sur les nouvelles démarches comme, par exemple, l'influence de la révolution numérique dans la formulation des œuvres. Nous souhaitons être présents pour accompagner les artistes et notamment là où il peut y avoir une fragilité. Il faut leur donner la parole en leur offrant une plateforme pour s'exprimer. Je songe ici à Artistes dans la Cité : ce programme, en phase de développement, fait partie des projets du troisième mandat qui vont être amplifiés. Notre objectif est de soutenir des jeunes qui veulent accéder aux métiers artistiques, principalement du spectacle vivant, et qui n'ont pas eu forcément les moyens financiers ou l'environnement socio-culturel qui faciliterait leur entrée dans ces métiers. Ce sont des formations auxquelles ils n'ont pas accès, parfois ce peut être des codes propres à certains milieux. La décision d'amplifier cet axe s'appuie notamment sur notre expérience relative à deux soutiens : l'école libre de danse de Maré de Lia Rodriguez, à Rio de Janeiro, et l'école de l'égalité des chances, la Masterclass 93, à Bobigny. C'est tellement concret : au terme de leurs formations, ces jeunes apprentis deviennent des professionnels, et surtout ils s'épanouissent en réalisant leur rêve. Cela déjoue les déterminismes : c'est une question d'engagement, de plaisir et une nécessité intérieure. Ce sont des artistes.

---

**Lorsque vous dites  
«donner la parole,  
offrir une plateforme  
pour que les artistes  
puissent s'exprimer»,  
pensez-vous par exemple  
à New Settings?**

Oui, je pense à New Settings, mais aussi aux expositions dans les galeries. Je songe aussi à Immersion, une commande photographie franco-américaine : pour le troisième mandat, ce programme va vivre une nouvelle aventure, car nous avons décidé de passer un cap. Dans le cadre de notre partenariat avec la Fondation Aperture à New York, tous les rendus des lauréats s'effectuaient outre-Atlantique. Toutefois, il y avait une insatisfaction à ne pas organiser une exposition à Paris. Grâce à notre complicité avec la Fondation Henri Cartier-Bresson, le lauréat bénéficiera désormais d'une exposition en France dans ses nouveaux espaces, après une première manifestation américaine à San Francisco au printemps. En effet, nous débutons une nouvelle collaboration avec le SFMOMA (San Francisco Museum of Modern Art), institution majeure dans le paysage artistique international. Il est intéressant de voir comment la Fondation d'entreprise Hermès s'insère dans cette programmation et dans ce projet de musée. Ce partenariat est donc une étape très importante pour nous avec, à la clef, une plateforme de visibilité formidable pour les photographes. Il faut rappeler que l'ensemble de ce programme repose sur des connivences de personnes, avec lesquelles nous partageons les mêmes convictions dans le soutien aux artistes. C'est une relation humaine fluide – et je pense évidemment à Clément Chéroux, Agnès Sire et François Hébel, trois personnalités qualifiées et reconnues dans le domaine de la photographie, qui nous accompagnent conjointement dans ce projet.

---

**Dans le positionnement  
de la Fondation, il y a  
également une spécificité  
structurelle: elle ne dispose  
pas d'un lieu unique,  
ouvert au public,  
dans lequel pourraient  
se déployer ses actions.**

En effet, hormis ses espaces d'exposition à l'étranger, la Fondation d'entreprise Hermès n'a pas de lieu unique. C'est un fait important, auquel nous avons déjà réfléchi par le passé, mais c'est une vraie décision que de ne pas en avoir. D'abord, nous voulons que nos fonds aillent majoritairement, et presque exclusivement, à des projets. Ensuite, cela nous donne une capacité de coopération avec des acteurs extérieurs qui est formidable, démultipliée par la diversité de nos programmes, qui concernent des domaines bien distincts – même s'ils s'entrecroisent souvent! – et autant de publics spécifiques.

Ne pas disposer de lieu nous offre ainsi une liberté extraordinaire pour nous inscrire dans de multiples champs d'intervention et aller au-devant de différents publics : au final, c'est une richesse et une véritable force. Prenons un exemple concret avec le spectacle vivant, en faveur duquel nous sommes très engagés. Si nous avons un théâtre, nous serions enfermés dans un genre de programmation, afin de correspondre à la jauge, au type de plateau, etc. Actuellement, chaque spectacle fait l'objet d'un partenariat particulier. Nous pouvons ainsi accompagner un spectacle qui prendra la forme d'exposition, qui nécessitera un plateau assez intime ou a contrario un grand plateau, voire encore un projet en déambulation. En soutenant des formats très différents, nous nous efforçons de trouver le site le plus adapté pour accueillir au mieux la singularité de chaque projet artistique.

Ne pas avoir de lieu aboutit aussi à des partenariats fructueux pour toutes les parties. Je songe ainsi au Théâtre de la Cité internationale : cette collaboration nous permet de montrer un certain nombre de compagnies dans le cadre de New Settings. Pendant que nous sommes mécènes du TCI pour ces spectacles, cela donne au Théâtre une plus grande liberté pour concevoir le reste de sa programmation. Ce modus operandi s'avère intéressant pour tous : les artistes, le Théâtre et la Fondation. Ne pas avoir de lieu nous encourage ainsi à agir de façon nomade et à nous inscrire de manière éphémère dans un territoire, où l'on touche de nouveaux publics. Enfin, chaque espace partenaire suppose une collaboration avec des personnalités pleinement investies et reconnues dans leur domaine, et ce sont autant de rencontres enrichissantes pour la Fondation comme pour les porteurs de projets que nous accompagnons.

---

***La Fondation se démarque aussi par l'accompagnement à la production qui caractérise plusieurs de ses actions.***

En effet, et cet accompagnement à la production est complètement transversal. Dans les espaces d'exposition de Bruxelles, Saint-Louis-lès-Bitche, Tokyo, Singapour et Séoul, la grande majorité des pièces sont spécialement réalisées pour l'exposition. C'est donc l'occasion pour un artiste de produire de nouvelles

œuvres qui deviennent, à la fin de l'exposition, leur propriété. C'est ainsi que nous répondons à ce double objectif qui nous est essentiel : soutenir la création et la diffuser.

En ce qui concerne les Résidences, nous sommes impliqués en tant que mécène avec une particularité en plus : nous mettons les plasticiens dans des conditions inédites en les invitant à se déplacer de leur atelier

vers ceux de l'artisanat. Nous sommes convaincus qu'accompagner un artiste dans la découverte de nouvelles matières ou de nouvelles pratiques ne peut que stimuler sa créativité.

---

***La rencontre entre différents métiers et savoir-faire, qui s'opère dans le cadre des Résidences d'artistes, est également au cœur du programme de l'Académie des savoir-faire.***

C'est exact ; en revanche, nous n'accompagnons pas la production dans l'Académie des savoir-faire, mais nous œuvrons en faveur du soutien et de la promotion des savoir-faire artisanaux. Dès la conception de ce programme qui réunit artisans, designers et ingénieurs, il y avait l'idée que la confrontation des compétences est toujours le moteur d'une pensée en actes – en gestes ! –, ce qui est extrêmement enrichissant. Cette transversalité se retrouve dans la plupart de nos programmes. Dans le spectacle vivant, nous avons ainsi soutenu de nombreux projets issus de la rencontre de plasticiens avec des artistes de la scène, voire des metteurs en scène ou des chorégraphes qui portaient eux-mêmes cette « double-compétence ».

---

***Ce programme contribue à la valorisation des métiers de l'artisanat. Quelle est votre action auprès du public scolaire ?***

Lancé en 2016, Manufacto est un programme encore assez récent, mais il connaît un vrai succès. Lorsque nous avons voulu agir dans le domaine de l'artisanat, il nous a paru important que ce soit sur un point qui n'était pas pris en charge par d'autres – qu'il s'agisse des pouvoirs publics ou d'autres fondations –, ceci afin de compléter l'action de tous. Pour soutenir une meilleure reconnaissance des métiers de l'artisanat, il nous semblait nécessaire de commencer par les jeunes, afin de leur permettre de découvrir ces métiers, susceptibles, s'ils le souhaitent, de devenir une voie d'avenir pour eux. Il s'agissait également de revaloriser cette filière artisanale auprès du grand public, même si l'on est dans un mouvement plutôt encourageant : c'est une question très prégnante actuellement – on observe beaucoup d'initiatives autour des métiers d'art – et l'on sent manifestement un retour à des valeurs qui sont celles de l'authenticité. Pour les enfants, il paraissait important qu'ils puissent apprendre des choses auxquelles ils n'avaient pas forcément accès, comme les matières (bois, cuir, textiles, etc.) qui peuvent leur sembler un peu abstraites, à l'heure où la société de consommation ne leur permet de connaître que des produits finis. Tout ce qu'ils manipulent provient de l'industrie et ils n'ont jamais

réellement connaissance de la fabrique, donnée essentielle pour nous avec la question de la matière. Dès la première année – et cela s’est encore confirmé l’an dernier –, les qualités éducatives de Manufacto ont été mises en avant par les équipes pédagogiques : le programme développe des capacités de concentration, du sens de l’effort et encourage les élèves à intervenir ensemble sur les projets. Ceci, nous l’avons mesuré avec les Compagnons du Devoir et du Tour de France et les académies avec lesquels nous travaillons main dans la main sur ce programme, et cela a été confirmé par les retours positifs et enthousiastes des enseignants.

---

**Comment la Fondation s’est-elle investie en faveur de la biodiversité en 2018?** Cette année, notre action s’est avant tout portée vers le WWF France pour un programme technique, Africa-TWIX (pour Trade in Wildlife Information Exchange), dont le but est éminemment important puisqu’il s’agit d’éradiquer le trafic des espèces sauvages en voie de disparition. Cela n’est possible que par un travail sur le terrain, auprès de tous les agents qui s’occupent de faire appliquer la loi CITES (Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d’extinction), les personnes aux frontières, les polices locales, etc. Ce programme cherche à repérer les braconniers et évidemment tous les intermédiaires, pour lutter contre le trafic qui vise à exporter hors d’Afrique (pour l’instant il concerne cinq pays du continent) ce qui est issu des espèces protégées. Nous soutenons spécifiquement cet aspect du programme qui est beaucoup plus vaste.

---

**Il nous reste à évoquer H<sup>3</sup>, qui opère une transformation importante en 2018.** À partir de 2018, nous mettons en place les objectifs du troisième mandat, parmi lesquels figure en effet le développement de H<sup>3</sup>. Par le passé, nous avons réalisé deux éditions de ce programme : il s’agissait de permettre à des collaborateurs Hermès, engagés dans des actions solidaires, de venir vers la Fondation pour que celle-ci soutienne leur projet d’intérêt général. Cette année, nous avons fait évoluer ce programme sous une forme plus collective. H<sup>3</sup>, c’est le levier pour encourager le mécénat des différentes entités de la maison. Être en prise avec la société et ses enjeux fait partie de sa culture. Nous avons lancé une année pilote en 2018, car il fallait renouveler les procédures pour que les collaborateurs interagissent plus fortement avec les organismes aidés. Pendant cette année de mise en place, nous avons testé la méthodologie avec

quatre entités et surtout nous avons réfléchi à la manière d’impliquer un collectif dès le départ – afin qu’il n’y ait pas qu’une seule personne moteur – dans un projet et qu’il s’inscrive dans le territoire. Au sein des entités (une manufacture, une filiale à l’étranger, voire Hermès Services Groupe, qui est une entité très importante de la maison), il s’agissait de faire en sorte que chacun puisse être informé du projet et le suivre, même si tout le monde n’est pas directement partie prenante. Grâce à des aménagements dans la façon de conduire le programme, chaque dossier pourra être porté collectivement par chaque entité et à son initiative, et non pas d’après une décision prise par la Fondation seule. Nous serons véritablement dans l’accompagnement. Notre rôle, c’est de mettre en place les conditions pour « mettre en œuvre ».

---

**Ne pourrait-on pas parler d’actions sur mesure? On observe vraiment cette volonté, pour la Fondation, de mettre en œuvre les projets de façon très ajustée.** Oui, en effet, notre manière d’intervenir doit complètement s’adapter à la nature du projet. Tout d’abord, agir là où il y a un besoin – et notamment lorsque ce besoin n’est pas du tout couvert, comme pour Manufacto ou l’Académie des savoir-faire. Ensuite, nous nous efforçons de nous situer au bon endroit dans chaque processus de création, et de mettre en œuvre les conditions les plus justes pour chaque projet, quel qu’il soit. Nous souhaitons agir lorsqu’il peut y avoir des fragilités ou des doutes, et donner l’impulsion nécessaire aux projets afin qu’ils puissent passer de la phase de projection à celle de la production. C’est un accompagnement au sens propre du terme qui vise à favoriser l’épanouissement de chaque projet, dans un positionnement humaniste revendiqué.

---

**Quelles sont les perspectives de ce troisième mandat qui s’amorce?** En cette première année de notre troisième mandat (2018-2023), nous avons procédé à des arbitrages. En premier lieu, il y a l’essaimage de Manufacto qui est essentiel, et puis l’amplification de l’Académie des savoir-faire, décidée suite aux retours que nous avons reçus : d’après les professionnels comme les amateurs (tous publics), nous avons mis en place un format vraiment intéressant et inédit pour aborder les savoir-faire autour d’un matériau. En 2018, nous avons donc préparé l’Académie des savoir-faire 2019 sur la question des textiles. Nous avons décidé d’aller plus loin concernant les conférences, avec une matinale supplémentaire sur un sujet qui me semblait un peu absent : l’économie d’un secteur. Par ailleurs,

nous proposerons des activités à nos fidèles qui suivent les matinales : des projections de films ou encore une visite d'exposition bien spécifique reliée au textile. Enfin, et surtout, nous avons été à l'écoute des académiciens des éditions précédentes et nous allons donc amplifier le workshop, en triplant sa durée. Ce sera particulièrement engageant pour les académiciens. En 2018, nous avons recruté les vingt-trois participants. Cette édition 2019, avec des profils absolument incroyables, est d'un très haut niveau. La quatrième Académie devrait donc être passionnante.

Par ailleurs, nous travaillerons au cours de ce nouveau mandat au développement du programme Artistes dans la Cité, ce pendant de New Settings dédié aux spectacles vivants en matière de formation. Ensuite, en 2018, nous avons également établi la nouvelle méthodologie de H<sup>3</sup> pour aller plus loin dans le soutien aux associations en termes de moyens et d'accompagnement. Enfin, nous avons commencé à étudier de nouvelles interventions dans le domaine de la biodiversité ; elles seront effectives en 2019, après y avoir beaucoup travaillé cette année.

---

**Quelle place la Fondation occupe-t-elle auprès des collaborateurs de la maison Hermès ?**

C'est un enjeu essentiel pour nous. Nous sommes une fondation d'entreprise, en l'occurrence celle des collaborateurs d'Hermès. Il est évident que sur un total de 14 000 personnes, nous ne pouvons pas attendre que chacun soit intéressé,

impliqué ou au fait de nos activités, mais il nous paraît important d'être en prise avec la maison. C'est ainsi que nous nous efforçons de partager nos propres activités – dans le cadre d'articles en ligne mais aussi d'invitations à nos manifestations (spectacles, conférences, expositions, etc.) – au sein d'une maison qui témoigne d'une culture de la curiosité. Nous sommes heureux de faire découvrir des artistes, des œuvres, des projets au personnel de la maison : nous sommes un vecteur de curiosité à travers nos programmes et identifiés comme tel, ce qui est important pour nous. D'ailleurs, quels qu'ils soient, les retours de collaborateurs sont précieux et toujours très appréciés. Ils nous encouragent à poursuivre notre action auprès de tous nos publics, dont ils font naturellement partie. Au Palais de Tokyo, à Paris, certains d'entre eux sont allés visiter Les Mains sans sommeil [l'exposition de fin du deuxième cycle des Résidences d'artistes qui s'est clôturée début janvier], et c'était très intéressant pour eux, qui sont largement sensibilisés à l'artisanat, de voir ainsi comment on pouvait utiliser, à des fins artistiques, plasticiennes, des matières et des savoir-faire qu'ils connaissent dans leur activité professionnelle.

---

**Pour conclure, comment la Fondation se situe-t-elle par rapport aux grands enjeux du monde ?**

Quand on lance Manufacto dans un quartier réputé un peu difficile, cela répond aussi à une urgence. C'est également le cas lorsque, grâce à Artistes dans la Cité, des jeunes éloignés des pratiques culturelles accèdent à leurs rêves et entament une carrière artistique. Fondamentalement, il me semble qu'il faut être optimiste. Il y a beaucoup de gens qui sont positifs, qui ont envie d'aller de l'avant et c'est eux qui doivent nous guider. De fait, à la Fondation, nous rencontrons des gens formidables et nous avons envie de les aider, de les accompagner. Il nous faut être à leurs côtés, dans leur engagement et dans leur vision du monde. Nous sommes à leur service. Ce n'est pas nous qui agissons, ce sont vraiment eux.

---

**Que peut-on souhaiter à la Fondation pour les années à venir ?**

Toutes ces implications et prises de responsabilité qui sont les nôtres aujourd'hui se fortifient. Nous pouvons souhaiter que ce que nous avons mis en place devienne de plus en plus solide, notamment avec toutes les personnes que nous accompagnons. Nous pouvons espérer également que les projets soutenus continuent de prendre de l'ampleur et de la profondeur. Je tiens d'ailleurs à revendiquer de l'intelligence dans notre action – au sens d'*intellegere*, « comprendre ». Naturellement, il ne s'agit pas du tout de fixer les choses : il nous importe de préserver une adaptabilité constante pour interagir dans le monde. Aujourd'hui, notre action est reconnue mais nous devons poursuivre sa mise en œuvre.

---

**Propos recueillis  
par Marylène Malbert,  
à Paris,  
le 3 décembre 2018.**

# NEW SETTINGS

Visuel de New Settings 2018 réalisé par Clédat & Petitpierre © Yvan Clédat



Chaque plateau de **New Settings +** est intensément rythmé par des gestes créatifs : c'est un espace de liberté absolue où, après avoir bénéficié de temps pour chercher et expérimenter en s'aventurant sur de nouveaux territoires, les artistes conçoivent des spectacles buissonniers.

Audace et ambition animent chaque projet : chaque créateur est invité à repousser ses propres limites pour explorer une nouvelle problématique, lorsque la création ne repose pas elle-même sur la rencontre entre artistes d'horizons différents, désireux de travailler à la croisée de leurs disciplines. Nombre de projets témoignent ainsi d'une stimulante hybridation entre arts de la scène et arts plastiques, parmi d'autres expressions artistiques.

Depuis 2011, le programme New Settings de la Fondation d'entreprise Hermès permet donc à des artistes de produire des spectacles inédits et de les diffuser auprès du public grâce à une série de partenaires institutionnels en France et aux États-Unis. Chaque spectacle fait ensuite l'objet de vastes tournées en France et à l'international.

#### « METTRE EN ŒUVRE »

• **MARC LE GLATIN,**  
DIRECTEUR DU  
THÉÂTRE DE LA CITÉ  
INTERNATIONALE,  
PARIS

« New Settings vise à octroyer aux équipes artistiques une extension du temps de la recherche, denrée précieuse qui se raréfie. En tant que maîtres d'œuvre du programme, les théâtres partenaires offrent ainsi des espaces et mobilisent des équipes techniques qualifiées autour de chaque projet. C'est ainsi que le TCI contribue depuis de longues années à la création et à la diffusion d'œuvres originales qui, dans l'esprit de New Settings, sont à la croisée de plusieurs expressions artistiques. »

#### ACTUALITÉS 2018

##### New Settings, 8<sup>e</sup> édition +

##### 14 spectacles

Île-de-France, France +  
& New York, États-Unis +  
19 sept. - 18 déc. 2018

##### • Anagoor

*Orestea / Agamennone,*  
*Schiavi, Conversio*

**Jeanne Candé**

*Demi-Véronique +*

**Boris Charmatz**

*10000 gestes*

**Nora Chipaumire**

*100% POP +*

**Ola Maciejewska**

*Dance Concert*

**Vera Mantero**

*As Práticas Propiciatórias*

*dos Acontecimentos Futuros*

**Ali Moini**

*Gaugemancy +*

**Christos Papadopoulos**

*ION*

**Philippe Quesne**

*Crash Park, la vie d'une île +*

**Lia Rodrigues**

*Fúria*

**Émilie Rousset**

*Rencontre avec Pierre Pica*

**Émilie Rousset**

**& Louise Hémon**

*Rituel 4 : Le Grand Débat +*

**Hiroshi Sugimoto**

*Sambasô, danse divine*

**Virginie Yassef**

*The Veldt [La Savane] +*

##### Partenaires

- Théâtre de la Cité internationale, Paris
- Festival d'Automne à Paris
- Nanterre-Amandiers, centre dramatique national, Nanterre
- Théâtre de la Ville-Paris
- Centre Pompidou, Paris
- FIAF / Festival Crossing the Line, New York

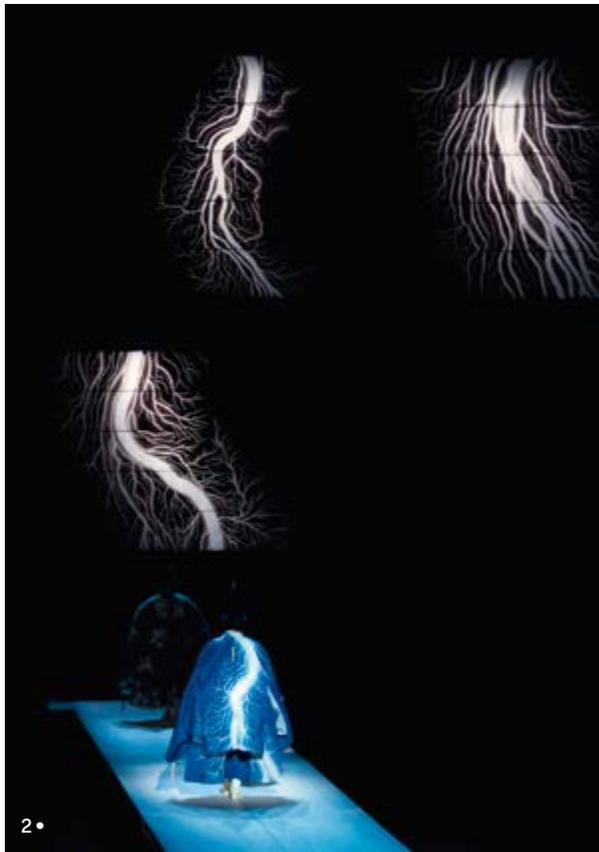
# ACCOMPAGNER DES FORMES BUISSONNIÈRES



1 • Vera Mantero,  
*As Práticas Propiciatórias  
dos Acontecimentos Futuros*  
© Vitorino Coragem

2 • Hiroshi Sugimoto,  
*Sambasô, danse divine*  
© Odawara Art Foundation

3 • Philippe Quesne,  
*Crash Park, la vie d'une île*  
© Francois-Xavier Rouyer



Après avoir traversé un rideau de poèmes, le spectateur arrive sur la scène, invité à rester au plus près de la performance qui s'y déroule. **As Práticas Propiciatórias dos Acontecimentos Futuros** est un spectacle protéiforme dédié à l'artiste, réalisateur et théoricien portugais Ernesto de Sousa (1921-1988). Séquence après séquence, la chorégraphe portugaise **Vera Mantero** nous transmet quelques facettes de cette œuvre méconnue : duel poétique, performance du « biscuit 0 », projections, corps à corps avec la matière, le tout agrémenté de pièces d'archives. La densité du dispositif fait écho à la richesse d'une réflexion vouée à l'hybridation des cultures, savantes et populaires.

Avec **Sambasô, danse divine**, c'est une tradition séculaire japonaise qui se déploie sur scène. Portée par trois générations d'acteurs de la famille Nomura, cette cérémonie liée à des rites agraires prend la forme de danses sacrées, le temps, l'espace et le premier rôle étant « investis par un esprit divin », selon **Hiroshi Sugimoto**. S'emparant de ce rituel, l'artiste japonais signe une mise en scène épurée, soulignée par des éclairages inspirés de son œuvre *Lightning Fields*, qui inscrit ce spectacle très codifié dans une fascinante spiritualité intemporelle.

Venu lui aussi des arts visuels, le metteur en scène **Philippe Quesne** nous offre une nouvelle utopie. **Crash Park, la vie d'une île** débute avec un film : nous sommes dans un avion en vol, et c'est chacun pour soi. Un crash : le rideau s'ouvre sur l'après, lorsqu'une bande de survivants fait communauté dans un retour forcé à la nature. Sur un îlot paradisiaque, la création d'un nouveau monde est à l'œuvre : le collectif fantaisiste et joyeux apprend à cohabiter en célébrant la vie dès que possible... Pour Philippe Quesne, le salut de l'humanité se cache dans l'humour et le partage.



Dans une tonalité plus ambiguë, le rire est également suscité par **Le Grand Débat** conçu par la metteuse en scène **Émilie Rousset** et par la réalisatrice **Louise Hémon**. En un seul mouvement, ce projet hybride met en abyme nos souvenirs de téléspectateurs et l'histoire politique de notre pays. Dans une mise en scène au cordeau, deux personnalités politiques s'affrontent dans un montage vertigineux de propos puisés dans les débats du second tour de l'élection présidentielle française depuis 1974. Phénomène accentué par le principe – cher à Émilie Rousset – du texte dit à l'oreillette des comédiens, la parole politique paraît vidée de son contenu. Alors que dans ce rituel se joue l'avenir d'un pays, cette joute verbale – où les coups se comptent en bons mots – suscite la sidération et ne manque pas de questionner la spectacularisation croissante de la chose politique.

**Émilie Rousset** est également l'auteure d'une singulière **Rencontre avec Pierre Pica** dans laquelle elle utilise, en guise de matière première, des échanges au long cours qu'elle a entretenus avec le linguiste français, ancien élève et collaborateur de Noam Chomsky. Drôles ou déroutants, ces dialogues sont également retranscrits dans l'oreillette des comédiens, qui jouent du décalage entre réception et compréhension des propos complexes qu'ils échangent. Pica expose notamment les spécificités des Mundurucus, ethnie amazonienne sur laquelle il a longtemps travaillé, qui compte jusqu'à cinq seulement et envisage tout le reste de façon approximative. C'est ainsi que cette tribu lointaine nous incite à bousculer nos propres références, dans une exploration jubilatoire du langage, pour les comédiens comme pour le public.



1 • Émilie Rousset & Louise Hémon, *Rituel 4: Le Grand Débat* © Philippe Lebruman

2 • Émilie Rousset, *Rencontre avec Pierre Pica* © Philippe Lebruman

3 • La compagnie Anagoor © Giulio Favotto

4 • Nora Chipaumire, *#PUNK* © Ian Douglas

5 • Virginie Yassef, *The Veldt [La Savane]* © Martin Argyroglo

## SOUTENIR À UN MOMENT CHARNIÈRE

À l'image de Vera Mantero ou d'Émilie Rousset, certains artistes franchissent un cap, en produisant un projet d'envergure rendu possible par le programme New Settings. La Fondation d'entreprise Hermès s'engage à leurs côtés pour mettre en œuvre leurs créations.

Avec **Oresteia / Agamennone, Schiavi, Conversio**, le collectif italien **Anagoor** s'empare avec brio de la trilogie d'Eschyle (525-456 av. J.-C.). Cette adaptation magistrale repose sur un pouvoir de suggestion infini assuré par le minimalisme et la beauté des moyens déployés : tableaux hiératiques, texte, vidéo, chant, danse, costumes... participent à une œuvre d'art totale qui nous transporte avec grâce au cœur de cette épopée. Cette mise en scène d'une tragédie sans fin, qui n'est pas sans livrer de tristes échos par rapport à notre époque, a été consacrée à Venise en remportant le Lion d'argent de la dernière Biennale de Théâtre.

Chorégraphe reconnue de la scène new-yorkaise, **Nora Chipaumire** se lance à la conquête de l'Europe avec un spectacle **100% POP**. Dans une performance sans répit, elle se livre à une interprétation clamée, rythmée, chantée de ses souvenirs d'adolescente au Zimbabwe auxquels se mêle un hommage revendiqué à Grace Jones, icône pop et figure de l'émancipation du corps noir. Debut, tout autour du plateau, le public se laisse volontiers envahir par cette énergie communicative.

**The Veldt [La Savane]** est aussi l'histoire d'une conquête : celle, fructueuse, d'une plasticienne qui poursuit avec audace son travail de mise en scène et celle, cruelle, d'un espace *a priori* ludique qui finit par dévorer ses propriétaires. En adaptant le texte de Ray Bradbury (1920-2012), **Virginie Yassef** convoque l'étrangeté et le surnaturel qui lui sont chers dans un travail d'orfèvre sur la spatialisaton du son. Rien à voir (ou presque) : tout est à imaginer grâce à ce que l'artiste française nous donne à entendre. Cette expérience radicale, qui nous fait éprouver la sauvagerie, n'est pas exempte de frissons.

## ACCOMPAGNER DES PROJETS AMBITIEUX

Le programme New Settings, enfin, donne du temps aux artistes pour chercher et expérimenter : ce temps, rare et précieux, leur permet de créer des formes pointues où l'exigence va de pair avec l'ambition.

Citons par exemple le geste théâtral fou de la metteuse en scène française **Jeanne Candel**, désireuse de s'emparer de la *Cinquième Symphonie* de Gustav Mahler (1860-1911) comme matrice d'un spectacle. Loin du lyrisme musical, la soirée s'engage joyeusement avec un homme-orchestre qui « chauffe » la salle. Lorsque s'élève la musique de Mahler, les corps prennent le relais de la parole, avec un duo burlesque en lutte contre un univers totalement calciné pavé de chausse-trappes. En contrepoint, une silhouette désespérée traverse ce plateau en quête d'un ultime souffle. Entre rires et mélancolie, **Demi-Véronique** tente tout simplement de sauver le cœur d'une femme.

Chez **Christos Papadopoulos**, le temps de la fabrique a été voué aux réglages de minuscules mouvements, d'une synchronisation impeccable et d'oscillations millimétrées. Dans *ION*, tout se joue dans la perfection d'un même geste adopté par un groupe de dix danseurs au torse nu. Hommes, femmes, tous ensemble et en même temps tous différents, forment littéralement un seul corps mouvant, sculpté par une auréole lumineuse elle-même en mouvement. D'un minimalisme exigeant insufflé par le chorégraphe grec, cette performance cinématique sublime le corps collectif jusqu'à l'obsession.



1 • Jeanne Candel,  
*Demi-Véronique*  
© Jean-Louis Fernandez

2 • Lia Rodrigues, *Fúria*  
© Sammi Landweer

3 • Christos  
Papadopoulos, *ION*  
© Elina Giounanli

4 • Ola Maciejewska,  
*Dance Concert*  
© Martin Argyroglo

5 • Ali Moini,  
*Gaugemancy*  
© Yann Guibert

6 • Boris Charmatz,  
*10000 gestes*  
© Ursula Kaufmann



Obsédante, pénétrante, la boucle musicale du spectacle *Fúria* est un rythme kanak. Elle fait corps avec le spectacle collectif, puissant et sans concession, porté avec fièvre par ses interprètes. Ensemble, ils racontent les chaos du monde, l'oppression, cette fureur qui se répand... face auxquels jamais la danse ne se résigne. Artiste engagée, la chorégraphe brésilienne **Lia Rodrigues** signe ici une nouvelle pièce sur l'altérité et la violence de nos sociétés. Une vision sombre mais empreinte d'humanité, qu'incarnent de façon magistrale neuf danseurs à la présence rayonnante et à l'engagement sans limite.

Comment le mouvement pourrait-il générer du son ? Cette question, **Ola Maciejewska** l'avait déjà abordée en creux dans son étonnant projet *Bombyx Mori* (New Settings 2016) rythmé par le bruissement des tissus qui fendaient l'air. La chorégraphe polonaise approfondit ici cette réflexion à travers une rencontre inédite : ses interprètes dansent face à des thérémines. Dans cet environnement hyper sensible, leur corps à corps – à distance – avec les instruments produit un son spatialisé. Dès lors, comme son titre l'indique, l'expérimental *Dance Concert* ne choisit plus entre la musique et la chorégraphie.

Autre habitué de New Settings, le chorégraphe iranien **Ali Moini** a lui aussi travaillé sur la spatialisation du son en explorant une méthode mathématique. Sur scène, quatre interprètes – aux personnalités bien distinctes – s'engagent dans une mise en tension très physique de leur corps d'où surgit la danse. *Gaugemancy* (néologisme qui associe la jauge à un ensemble de croyances) se poursuit collectivement autour d'un dispositif sonore en suspension avec lequel interagissent les danseurs sous la contrainte des mouvements pendulaires, entre résistance et dépassement de soi.

Auteur de *danse de nuit* soutenu en 2016 dans le cadre de New Settings, le chorégraphe français **Boris Charmatz** a été accompagné en 2018 pour la diffusion de *10000 gestes* – une utopie de danse où aucun geste ne se répète jamais – à New York, dans la programmation du festival Crossing the Line, porté par le FIAF (French Institute Alliance Française).



Revivez les spectacles  
des précédentes éditions  
de New Settings



## PERSPECTIVES

La programmation de New Settings 2019 est déjà à l'œuvre alors que s'achève l'année 2018. Quatorze projets ont été retenus par la Fondation d'entreprise Hermès : ils seront présentés, tout au long de l'automne 2019, en partenariat avec les mêmes structures culturelles complices.

Salle de la Coupole,  
Théâtre de la Cité  
internationale, Paris  
© Mario Pignata Monti



## SOUTIENS



Découvrez l'interview  
d'Anne Teresa  
De Keersmaeker

Anne Teresa  
De Keersmaeker,  
*Rain (Live)*,  
La Grande Halle  
de La Villette, Paris  
© Anne Van Aerschot

À l'automne, la Fondation d'entreprise Hermès a été le mécène du « **Portrait Anne Teresa De Keersmaeker** » présenté par le Festival d'Automne à Paris. Un portrait exceptionnel par son ampleur – onze spectacles en Île-de-France, soit cinquante-cinq représentations – embrassant près de quarante ans de créations. Cette riche programmation a permis de (re)découvrir des pièces majeures de la chorégraphe belge (*Rosas danst Rosas*, *Rain*, *Verklärte Nacht...*), et d'assister à la transmission à deux nouvelles interprètes de *Fase* (1982), pièce fondatrice qu'elle a toujours elle-même dansée. Ce « Portrait » dédié à une figure de proue de la danse contemporaine comprenait également un *Slow Walk* organisé en plein cœur de Paris – avec la participation de 700 amateurs malgré un temps peu clément –, ainsi qu'une riche programmation au CN D, *La Fabrique*, avec d'anciens et d'actuels étudiants de l'école P.A.R.T.S. qu'elle a fondée à Bruxelles (lire aussi page 39).

La Fondation soutient aussi, depuis 2008, le festival pluridisciplinaire Plastique Danse Flore, qui se tient chaque année au Potager du Roi à Versailles, en France.

# RÉSIDENCES D'ARTISTES

Vassilis Salpistis en résidence au sein de la Maroquinerie de Normandie, Val-de-Reuil, 2018 © Tadzio



Les gestes créateurs se partagent, se transmettent, se transfigurent. Cette expérience fascinante est au cœur du programme des **Résidences d'artistes +** de la Fondation d'entreprise Hermès. Chaque année, trois plasticiens – chacun parrainé par un artiste confirmé – sont invités en résidence dans l'une des manufactures Hermès, bénéficiant d'une véritable carte blanche artistique.

Guidés par les artisans avec lesquels ils interagissent tout au long de leur résidence, les plasticiens explorent les savoir-faire d'excellence indispensables pour travailler la soie, le cuir, le cristal ou l'argent. Les gestes techniques que s'approprient ces artistes se font dès lors créateurs : en déplaçant leur pratique au contact de l'artisanat, ils produisent – au terme d'une période d'immersion et après l'étude de faisabilité de leur projet – une œuvre inédite à partir d'une matière noble. Celle-ci est ensuite présentée sur place au sein de la manufacture, en point d'orgue d'un processus créatif atypique. Cette aventure humaine hors des sentiers battus repose sur le dialogue et la connivence qui se forgent tout au long de cette expérience unique entre les artistes et les artisans avec, à la clef, un enrichissement mutuel.

Chaque pièce est réalisée en deux exemplaires : l'un demeure la propriété de l'artiste, tandis que l'autre est conservé par la Fondation, disponible pour les présentations au sein des manufactures et les expositions. Chaque résidence, enfin, fait l'objet d'une publication, *Les Cahiers de résidences*, coéditée avec Actes Sud.

## ACTUALITÉS 2018

### Résidences d'artistes, ouverture du 3<sup>e</sup> cycle +

**Sébastien Gouju**  
(France, né en 1978)  
En résidence au sein de la Ganterie-Marroquinerie de Saint-Junien, Haute-Vienne  
Oct. – déc. 2018  
Marraine : Françoise Pétrivitch

**Emmanuel Régent**  
(France, né en 1973)  
En résidence au sein de la Cristallerie Saint-Louis, Saint-Louis-lès-Bitche, Moselle  
Oct. – déc. 2018  
Parrain : Michel Blazy

**Vassilis Salpistis**  
(Grèce, né en 1975)  
En résidence au sein de la Maroquinerie de Normandie, Val-de-Reuil, Eure  
Juin – août 2018  
Marraine : Isabelle Cornaro

#### « METTRE EN ŒUVRE »

• **FRANÇOISE PÉTRIVITCH, ARTISTE PLASTICIENNE, MARRAINE DU TROISIÈME CYCLE DES RÉSIDENCES D'ARTISTES**

« En tant que marraine, j'ai aimé être en retrait, avoir une distance confortable et inédite sur les moments de création. Mon travail a consisté principalement à regarder et écouter Sébastien Gouju dans ses étapes de recherches. L'un des déclencheurs de la mise en œuvre proprement dite se fait par quelques paroles franches, ainsi que des regards silencieux qui acquiescent pour permettre l'élan. Si cet élan reste fragile dans toute mise en œuvre, il n'en demeure pas moins essentiel. »

# À LA RENCONTRE DE LA MATIÈRE

À l'automne 2018, les Résidences d'artistes de la Fondation d'entreprise Hermès ont engagé leur troisième cycle. Si la Cristallerie Saint-Louis accueillait son septième artiste en résidence avec **Emmanuel Régent**, parrainé par Michel Blazy, deux autres sites de production Hermès ont pour la première fois ouvert leurs portes à des plasticiens. Dans le Limousin, sur les bords de la Vienne, la Ganterie-Maroquinerie de Saint-Junien recevait **Sébastien Gouju**, parrainé par Françoise Pétrovitch, tandis que la Maroquinerie de Normandie à Val-de-Reuil a également permis à **Vassilis Salpistis** de se confronter au cuir, grâce au parrainage d'Isabelle Cornaro.

Au départ de chaque résidence, il y a une rencontre avec une matière, inédite. C'est tout un monde de possibles qui s'ouvre à l'artiste : à propos du cuir, Vassilis Salpistis évoque « *la découverte d'une matérialité vivante, riche et complexe derrière une surface qu'(il) croyait si familière* ». Sébastien Gouju, pour sa part, admet une certaine facilité dans l'appréhension de ce même matériau : « *les connotations, les propriétés visuelles et matérielles* » du cuir d'agneau utilisé en ganterie n'étaient pas sans l'inspirer. Quant à l'emploi du cristal, pour Emmanuel Régent, il répondait à une « *attirance* » et une « *fascination* » pour cette matière à la fois fragile et coupante. Chaque matière représentait une véritable chance à saisir, invitant chacun à sortir de sa zone de confort.

L'immersion d'Emmanuel Régent à la **Cristallerie Saint-Louis** revient à pénétrer « *un monde à part, comme un univers contenu dans un presse-papier de cristal* ». Au préalable, un graphiste a modélisé les éléments de *La Mer de glace* (*Das Eismeer*, 1823-1824) peinte par Caspar David Friedrich, que le plasticien entendait reproduire en cristal. Ensuite, face à une matière qu'il ne pouvait manipuler seul, l'artiste a dû accepter de s'en remettre aux artisans, dépositaires du savoir-faire et maîtres du temps de cuisson. Une collaboration très étroite s'est ainsi nouée, avec la complicité de l'artiste Patrick Neu, responsable de création à Saint-Louis, pour mettre en place un processus inédit : créer des moules en silicone, pour



1 • Vassilis Salpistis en résidence au sein de la Maroquinerie de Normandie, Val-de-Reuil

2 • Le cristal travaillé à chaud, résidence d'Emmanuel Régent au sein de la Cristallerie Saint-Louis, Saint-Louis-lès-Bitche

2018 © Tadzio

Au terme de son immersion à la **Ganterie-Maroquinerie de Saint-Junien**, Sébastien Gouju s'est imposé un principe : partir des formes disponibles au sein de la manufacture, sans intervenir dessus. Ce fut donc avant tout une rencontre avec une matière. Les grandes peaux d'agneau sombres lui suggèrent des feuilles de bananier, complétées par des chutes qui trouvent leur place dans une grande sculpture d'arbre d'intérieur. Des franges dédoublées figurent les feuilles d'un yucca, dont le tronc adopte la texture d'une peau de caïman. Enfin, des lanières de cuir suffisent à recréer le feuillage d'un palmier. L'élaboration de ce jardin domestique en cuir, assumé comme « *un élément décoratif, modeste dans sa représentation des plantes, grandiose par sa matérialité et son échelle à taille humaine* », s'appuie sur une étroite collaboration avec les artisans pour le choix des peaux et leur assemblage. Sébastien Gouju a vivement savouré la possibilité « *de sortir de la solitude de l'atelier et de mener un travail d'équipe* ».



obtenir des tirages en cire, à partir desquels ont été réalisés des moules en plâtre afin de couler les volumes de cristal. Leur bleu foncé, propre à Saint-Louis, accentue la tragédie du naufrage. Parallèlement à ces recherches, une autre œuvre s'est constituée au fil des jours : une série d'« aquarelles » de nuages dans des briques de cristal, tel un journal de bord dédié aux ciels lorrains. Les artisans qui travaillent le cristal à chaud, auteurs des presse-papiers emblématiques de la manufacture, ont accepté cette expérimentation quotidienne. Ces nuages résultent de l'évolution aléatoire des teintes lors de la cuisson, qui procure un « *étonnement à chaque sortie du four* », inédit pour l'artisan, réjouissant pour l'artiste.

Quant à Vassilis Salpistis, son projet *Bérénice Box* résulte d'une « *rencontre avec une matière, un métier et une communauté de travail* », en l'occurrence celle de la **Maroquinerie de Normandie**. Le plasticien est donc parti d'un rectangle de veau Box noir, coupé le plus grand possible dans une peau, dont il décide de peindre la chair, soit l'intérieur de la peau. Pour ce processus inédit, il met en place une technique de peinture particulière, qu'il compte développer au-delà de la résidence. Sur la surface préalablement préparée, il peint cheveu après cheveu, créant un effet de texture par la matière picturale qu'il ajoute ou qu'il retire en grattant, patiemment. Cette activité minutieuse s'achève par l'astiquage, « *un moment* ».

Quant à Vassilis Salpistis, son projet *Bérénice Box* résulte d'une « *rencontre avec une matière, un métier et une communauté de travail* », en l'occurrence celle de la **Maroquinerie de Normandie**. Le plasticien est donc parti d'un rectangle de veau Box noir, coupé le plus grand possible dans une peau, dont il décide de peindre la chair, soit l'intérieur de la peau. Pour ce processus inédit, il met en place une technique de peinture particulière, qu'il compte développer au-delà de la résidence. Sur la surface préalablement préparée, il peint cheveu après cheveu, créant un effet de texture par la matière picturale qu'il ajoute ou qu'il retire en grattant, patiemment. Cette activité minutieuse s'achève par l'astiquage, « *un moment* ».



1•



2•

1• Étape de recherche  
autour des « aquarelles »

2• L'artiste (à droite)  
avec un artisan  
de la Cristallerie

Emmanuel Régent  
en résidence au sein de  
la Cristallerie Saint-Louis,  
Saint-Louis-lès-Bitche  
2018 © Tadzio



3•

3•4• Sébastien Gouju  
en résidence au sein  
de la Ganterie-Marroquinerie  
de Saint-Junien

2018 © Tadzio



Suivez les résidences de  
Vassilis Salpistis, Emmanuel Régent  
et Sébastien Gouju



4•

de travail à plusieurs, partagé avec les artisans », pour obtenir la finition des objets de cuir produits au sein de la manufacture. Cette grande pièce se présente accrochée au mur – fleur de cuir cachée à l'intérieur, chair peinte à l'extérieur – comme un ultime renversement de la peau d'origine animale. Poids et souplesse du cuir lui confèrent un tombé particulier, subtil hommage à la noble chevelure de la reine Bérénice II d'Égypte, devenue une constellation.

Ces trois expériences soulignent « le contexte exceptionnel » de la résidence, qui permet, pour Sébastien Gouju, de « mettre en œuvre un projet d'une envergure inédite ». Un « cadeau » selon Emmanuel Régent. La rencontre avec les artisans est également constructive dans l'approche du travail, vue « à travers un prisme nouveau », pour Vassilis Salpistis. À l'occasion de son deuxième projet, Emmanuel Régent a introduit l'aléatoire dans la production des artisans, lesquels d'habitude « maîtrisent le geste, les enjeux, et tiennent la matière ». Un enrichissement mutuel, donc, et un échange très concret sur le rapport à la création.

Chaque résidence s'achève par une présentation de la pièce à la manufacture, pour un dernier temps fort avec les équipes. Pour chaque artiste, l'œuvre produite s'inscrit désormais dans leur corpus, avec un statut particulier : « Jamais je n'aurais imaginé travailler avec le cristal, c'était donc stimulant... et magique », relate Emmanuel Régent. « Bérénice Box est une pièce tout à fait singulière dans ma production artistique, elle est certainement la plus abstraite, avec une présence assez paradoxale, simultanément forte et subtile », résume Vassilis Salpistis. Sébastien Gouju souligne la liberté de création sans contrainte qui lui a été offerte, et la « complicité et la sympathie » qui ont ponctué son séjour.



Vassilis Salpistis,  
Bérénice Box, 2018  
© Tazio



1 •



2 •



3 •

## PERSPECTIVES

1 • Chloé Quenum  
© Patricia Khan

2 • 3 • Yuhsin U Chang  
& Guillaume Poulain  
© courtesy des artistes

Artistes en résidence  
pour l'année 2019

Comme les éditions précédentes, les Résidences d'artistes 2018 feront l'objet d'une publication dédiée, à paraître à l'automne 2019. Abondamment illustrés, ces *Cahiers de résidences* comprennent un volume pour chaque artiste et sont publiés dans le cadre d'une coédition Actes Sud / Fondation d'entreprise Hermès.

Parallèlement, à la rentrée 2019, trois nouveaux artistes seront accueillis en résidence : **Guillaume Poulain**, **Chloé Quenum** et **Yuhsin U Chang**, sous le parrainage des mêmes plasticiens (respectivement Françoise Pérovitch, Isabelle Cornaro et Michel Blazy).

# IMMERSION, UNE COMMANDE PHOTOGRAPHIQUE FRANCO- AMÉRICAINE

Taysir Batniji, *Home Away from Home* (détail), 2017 © Fondation d'entreprise Hermès



Pour la Fondation d'entreprise Hermès, la photographie est aussi un art du déplacement: c'est ainsi qu'elle invite, à travers son programme **Immersion, une commande photographique franco-américaine+**, des photographes à explorer de nouveaux territoires pour réaliser un travail inédit. Ce geste créatif, ambitieux – voire audacieux par sa dimension immersive – aboutit à la production de nouvelles œuvres qui témoignent de la richesse et de la diversité de la photographie contemporaine.

C'est pour soutenir cette discipline majeure que la Fondation d'entreprise Hermès a lancé, en 2015, ce programme de résidences croisées entre la France et les États-Unis. Ces dernières sont proposées alternativement à des photographes américains et français, parrainés par des professionnels de l'image des deux pays. À chaque édition, il s'agit pour l'artiste lauréat de mener à bien un projet en *immersion* d'un côté ou de l'autre de l'Atlantique. Au terme de la résidence, le travail produit *in situ* fait l'objet d'une publication et d'une exposition présentée à la Fondation Aperture, à New York.

ACTUALITÉS 2018

Immersion, 3<sup>e</sup> édition

**Taysir Batniji +**  
*Home Away from Home*  
Aperture Foundation,  
New York, États-Unis  
15 mars – 10 mai 2018

**Taysir Batniji**  
*Gaza to America,*  
*Home Away from Home*  
Rencontres d'Arles, France  
2 juil. – 23 sept. 2018

**Partenaire**  
Aperture Foundation,  
New York, États-Unis +

« METTRE EN ŒUVRE »

•  
**SAM STOURDZÉ,**  
PARRAIN  
DE TAYSIR BATNIJI  
& DIRECTEUR  
DES RENCONTRES  
D'ARLES

« Mettre en œuvre un projet comme celui de Taysir Batniji consiste, pour le photographe, à partir loin en *immersion*, pour faire le point sur une histoire familiale prise dans le cours du monde et réaliser une série ambitieuse où l'intime confine à l'universel. Mettre en œuvre ce projet revient, pour nous, à l'accompagner dans la conception d'une exposition riche et transversale, afin de partager cette quête personnelle, devenue une œuvre émouvante, avec le public des Rencontres d'Arles. »

# PARTAGER DES IMAGES



« L'entre-deux culturel et géographique est une question qui me préoccupe depuis mon arrivée en France, en 1995. L'exil, le déplacement et la mobilité sont des thèmes qui animent mon travail depuis de nombreuses années », explique Taysir Batniji. Prolongeant cette réflexion, son immersion itinérante entre la Floride et la Californie – à la rencontre de cousins palestiniens émigrés de longue date aux États-Unis – a pu être partagée avec le public à l'occasion de deux expositions.

*Home Away from Home* a tout d'abord été présentée à **New York**, dans l'espace d'exposition de la Fondation Aperture, partenaire des trois premières éditions du programme Immersion. Cette exposition personnelle a réuni un ensemble de photographies prises lors de sa résidence aux États-Unis, des documents issus de ses archives familiales, ainsi qu'une sélection de vidéos, de dessins et d'écrits. Cette première exposition de Taysir Batniji à New York a été très bien accueillie par le public.

Il en fut de même à Arles où le projet a trouvé sa place dans l'édition 2018 des **Rencontres d'Arles**, au sein d'une thématique intitulée « America Great Again! ». À l'invitation du directeur de la manifestation, Sam Stourdzé – par ailleurs parrain de Taysir Batniji dans le cadre d'Immersion –, la Fondation a prolongé son soutien en accompagnant la présentation de cette exposition en France. Le fruit de la résidence américaine était le point d'orgue de *Gaza to America, Home Away from Home*, devenue à Arles une rétrospective du travail de Taysir Batniji. Dans la chapelle du Méjan, photographies, vidéos et dessins permettaient de faire connaissance avec les cousins du photographe, émigrés ou nés aux États-Unis : leurs parcours respectifs, leurs rapports à la Palestine, leurs questionnements sur leur identité et toutes les ambiguïtés qui peuvent surgir au quotidien dans le pays d'accueil pour ces citoyens d'origine palestinienne. À l'étagé, des œuvres réalisées entre 1999 et 2010 invitaient le public à réinscrire la série produite pendant la résidence dans une œuvre à la fois engagée et humaniste, et nécessairement rattrapée par le cours de l'histoire.

1 • Taysir Batniji,  
exposition *Home Away  
from Home*,  
Aperture Foundation,  
New York, 2018  
© Aperture Foundation

2 • Taysir Batniji,  
*Home Away from Home*,  
2017  
© Fondation  
d'entreprise Hermès



Taysir Batniji,  
*Home Away from Home*, 2017  
© Fondation  
d'entreprise Hermès



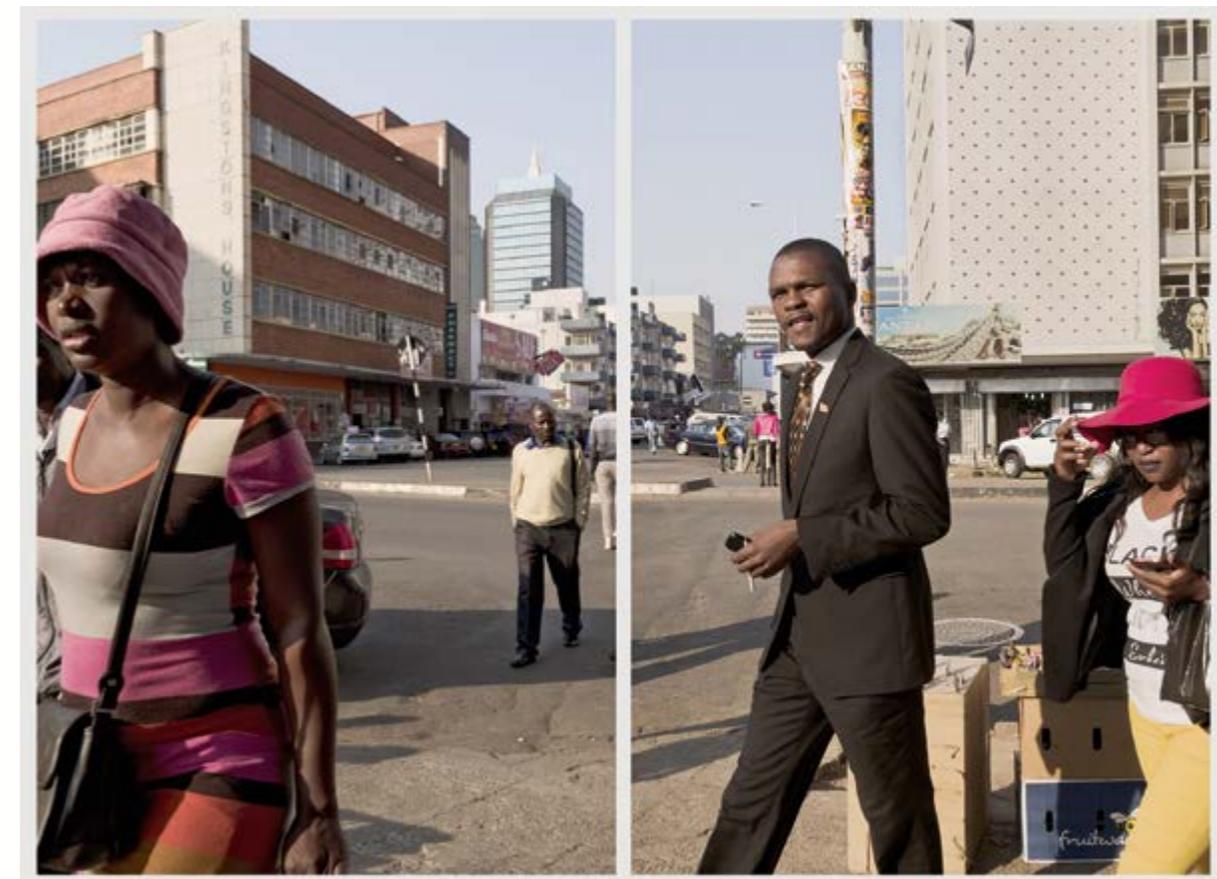


## PERSPECTIVES

En 2019, le programme Immersion, une commande photographique franco-américaine évolue à l'occasion de sa quatrième édition. Il s'appuie désormais sur un partenariat tripartite, qui associe la Fondation d'entreprise Hermès au **SFMOMA (San Francisco Museum of Modern Art)** aux États-Unis et à la **Fondation Henri Cartier-Bresson** en France. Ces deux dernières institutions accueilleront l'exposition des lauréats à venir qui bénéficieront ainsi d'une visibilité dans les deux pays.

Cette quatrième édition est parrainée par Clément Chéroux, conservateur en chef de la photographie au SFMOMA. Le lauréat 2018 est le photographe américain **Gregory Halpern**, qui effectuera son *immersion* en Guadeloupe en 2019. L'année suivante, le fruit de cette recherche fera l'objet d'une exposition présentée à San Francisco puis à Paris.

Gregory Halpern,  
*Untitled*, 2016  
© courtesy de l'artiste



## SOUTIENS

### PRIX HENRI CARTIER-BRESSON



Parcourez tous  
les soutiens dédiés  
à la photographie  
depuis 2008

Guy Tillim,  
*Union Avenue, Harare,*  
*Zimbabwe*, 2016  
© Guy Tillim,  
courtesy de  
la galerie Stevenson,  
Cape Town  
et Johannesburg

Depuis 2013, la Fondation d'entreprise Hermès est liée à la Fondation Henri Cartier-Bresson par une profonde complicité qui repose sur une même exigence artistique associant savoir-faire et création. La Fondation d'entreprise Hermès est naturellement devenue le mécène exclusif du **Prix Henri Cartier-Bresson**. Décernée tous les deux ans par un jury international, cette distinction récompense un projet photographique proche du documentaire, qui ne saurait aboutir sans ce soutien.

Le Prix HCB 2017 a été attribué au photographe sud-africain **Guy Tillim** pour le projet « *Museum of the Revolution* ». Après avoir arpenté un grand nombre de villes d'Afrique, l'artiste a poursuivi cette année sa collecte de paysages urbains en explorant d'autres capitales du continent dans la perspective d'une exposition présentée en 2019 à la Fondation Henri Cartier-Bresson à Paris. D'un pays ou d'une ville à l'autre, cette quête laisse apparaître avec évidence les traces d'une histoire commune : celles du passé colonial africain.

# EXPOSITIONS

Installation de Célia Gondol, exposition *Les Mains sans sommeil*, Le Forum, Tokyo, 2018 © Nacása & Partners Inc.



Offrir aux artistes les conditions les plus propices pour que leur geste demeure libre, audacieux, surprenant : cette intention, essentielle pour la vitalité de la création contemporaine, est concrètement mise en œuvre par la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme **Expositions+**. Dans les cinq espaces dont elle dispose à travers le monde (Bruxelles, Tokyo, Séoul, Singapour et Saint-Louis-lès-Bitche), chaque artiste est invité à concevoir un projet « sur-mesure » qui s'inscrit dans un programme international d'expositions dédié à la diffusion de la création contemporaine.

Les œuvres réalisées dans ce cadre demeurent ensuite la propriété de l'artiste.

Placés sous la houlette de commissaires inscrits dans les réseaux artistiques de chaque territoire, respectivement Guillaume Désanges, Reiko Setsuda, Kim Yunkyoung, Emi Eu et Marie Cozette pour le centre d'art contemporain – la synagogue de Delme, institution culturelle lorraine invitée en 2018-2019, ces lieux accueillent ainsi des expositions inédites, dont les œuvres sont spécifiquement produites pour l'occasion par la Fondation. Dans la mesure où il s'agit principalement d'expositions monographiques, une attention particulière est portée à la présence de plasticiens français au sein de la programmation annuelle.

Afin d'étoffer sa visite, le public bénéficie d'une palette de dispositifs : conférences, performances, visites collectives, publications (catalogues, journaux, livrets) et ateliers pédagogiques pour les plus jeunes. Chaque espace d'exposition s'efforce de proposer le meilleur contexte aux artistes pour que leurs œuvres puissent pleinement émouvoir les visiteurs et les inviter à voir différemment le monde qui nous entoure.

## « METTRE EN ŒUVRE »

• **XAVIER ANTIN,**  
ARTISTE PLASTICIEN,  
INVITÉ À EXPOSER  
À ALOFT AT HERMÈS  
EN 2018

« Lors de mon premier voyage à Singapour pour mettre en œuvre *Vanishing Workflows*, j'ai pu observer son secteur financier, qui m'a inspiré une sculpture, mais aussi ses parcs et sa nature luxuriante. J'y ai filmé des centaines de fleurs, dont j'ai extrait des motifs que j'ai imprimés sur de grands tissus dans mon atelier parisien. En installant l'exposition, j'ai tenté de recréer ces jardins, en construisant des perspectives et structurant l'espace pour inviter le visiteur à déambuler et se perdre. »

## ACTUALITÉS 2018

**La Verrière,**  
Bruxelles (Belgique) +

**Jean-Luc Moulène**  
*En angle mort*  
19 janv. – 31 mars 2018  
**Marie Cool Fabio Balducci**  
18 avril – 7 juil. 2018  
**Ismail Bahri**  
*Des gestes à peine déposés dans un paysage agité*  
21 sept. – 1<sup>er</sup> déc. 2018

**Le Forum,**  
Tokyo (Japon) +

**Mircea Cantor**  
*Adjective to Your Presence*  
25 avril – 22 juil. 2018  
**Les Mains sans sommeil +**  
13 sept. 2018 – 13 janv. 2019

**Atelier Hermès,**  
Séoul (Corée) +

**Kim Minae**  
*GIROGI*  
16 mars – 13 mai 2018  
**Lili Reynaud-Dewar**  
*Beyond the Land of Minimal Possessions*  
1<sup>er</sup> juin – 29 juil. 2018  
**Oh Min (lauréate Hermès Foundation Missulsang)**  
*Étude*  
6 sept. – 4 nov. 2018

**Aloft at Hermès,**  
Singapour +

**Jeremy Sharma**  
*fidelity*  
17 mai – 19 août 2018  
**Xavier Antin**  
*Vanishing Workflows*  
14 déc. 2018 – 10 mars 2019

**La Grande Place,**  
Saint-Louis (France) +

**Hippolyte Hentgen**  
*Overlay*  
7 fév. – 18 juin 2018  
**Thu-Van Tran**  
*Une Place au soleil*  
12 juil. 2018 – 4 fév. 2019

# LA VERRIÈRE, BRUXELLES

  
Plongez  
au cœur des expositions  
à La Verrière



1 • Marie Cool Fabio Balducci,  
*Sans titre*, 2008  
© courtesy des artistes

2 • Ismaïl Bahri, *Ligne* (détail), 2011  
© courtesy de l'artiste

3 • Jean-Luc Moulène,  
exposition *En angle mort*  
La Verrière, Bruxelles, 2018  
© Isabelle Arthuis



En 2018, il faut bien admettre qu'il fut particulièrement question de tranchant à La Verrière.

« Dernièrement, un article de presse qualifiait les expositions de La Verrière de "pointues". Ce mot me plaît dans son sens littéral plus que symbolique : ce qui touche, ce qui coupe, ce qui perce. Tel était finalement le but du cycle "**Poésie balistique**" : révéler une poésie acérée et précise qui s'incarne dans des formes conceptuelles. Au-delà des discours et des mots, privilégier l'art qui a un impact tranchant et rigoureux sur les sens du spectateur. Un art qui vient fendre nos certitudes, qui vient trouer l'espace plutôt que le remplir inutilement.

Le grand artiste français **Jean-Luc Moulène**, d'abord, qui découpe l'espace par le mouvement rectiligne et résolu de miroirs mobiles opérant dans un régime de la furtivité, à la fois déterminant et invisible, et réorganise en permanence les perceptions. Au mur, des décompositions naturelles de champignons sur papier qui ressemblent à des impacts de projectiles et de magnifiques toiles abstraites de goudron et huile côtoient une balle de mitrailleuse posée sur une lame de cutter. Un ensemble qui ne cherche pas à faire sens, mais résiste farouchement à l'interprétation.

Le duo franco-italien **Marie Cool Fabio Balducci**, lui, barre l'espace de La Verrière avec une immense table renversée, tandis que des vidéos de leurs gestes ténus et répétitifs abordent l'automatisme et le conditionnement parfois absurde du monde du travail sur le mode poétique. Une multitude de dessins et collages sur feuilles A4 vient compléter l'ensemble. Une économie stricte et rigoureuse qui s'apparente à un travail sur le "mésusage" plus que sur la transformation ou la manipulation de matières.

L'artiste franco-tunisien **Ismaïl Bahri**, enfin, vient découper finement dans un monumental puits de lumière inversé qui enferme l'éclatante lumière de La Verrière, mais pour mieux l'aiguiller, la cadrer et en concentrer la force aveuglante. Son exposition, subtile et forte, comporte aussi des dessins et des vidéos inédites où l'artiste révèle des instants de grâce ou d'étonnement au cœur de la tempête. Autant de manifestations d'un chaos sous-jacent dont on ne perçoit que d'infimes soubresauts.

Tous ces artistes ont donné leur meilleur en répondant à la thématique du cycle par des formes s'adressant sans hiérarchie aux sens et à l'intelligence, et restant aussi précises qu'insaisissables. »

Par Guillaume Désanges,  
commissaire  
de La Verrière

# LE FORUM, TOKYO

« Conçu par l'architecte Renzo Piano, l'édifice symbolique, tout en verre, qui abrite Le Forum est propice à une circulation très positive de l'énergie, clef de voûte de toute création, proche en cela du thème retenu pour 2018 : mettre en œuvre.

Cette année a été l'occasion, unique, de resserrer les liens avec les activités de la Fondation en France. Seconde collaboration avec le commissaire Gaël Charbau (après *Condensation*, accueillie en 2014), l'exposition collective **Les Mains sans sommeil** présentait les œuvres produites dans le cadre du programme des Résidences d'artistes. Grâce au dialogue continu entretenu avec le commissaire, l'exposition montrée initialement au Palais de Tokyo à Paris a été entièrement repensée pour l'espace du Forum. Proposée en deux volets, elle valorisait les expressions de chaque artiste en fonction des matériaux utilisés. En observant les mouvements inconscients des mains, Gaël Charbau nous amenait à nous interroger sur l'autonomie de l'œuvre d'art, du savoir-faire, de la pensée et du geste. En guise de temps forts, de nombreuses performances ont été programmées, ainsi que des moments d'échanges avec les artistes venus de France, des États-Unis, de Grèce ou de Belgique et présents à Tokyo. Lors de ces discussions, ils ont pu mettre en lumière non seulement le dynamisme de l'exposition mais aussi leurs propres convictions artistiques.

Nous avons en outre accueilli la première exposition personnelle de **Mircea Cantor** au Japon. Dédié à la transparence comme symbole de la démocratie, ce projet, le plus ambitieux de 2018, puise également son inspiration dans la notion des présences invisibles, propre à la culture japonaise. Pour Mircea Cantor, né en Roumanie mais installé en France, lauréat du Prix Marcel Duchamp en 2011, la transparence a une signification cruciale liée aux règles, aux usages, à l'autorité et à la pression qui régissent, limitent mais aussi obscurcissent inconsciemment notre existence. De plus, la transparence nous protège et évoque la beauté esthétique des reflets et des strates. Tournée dans seize lieux différents à Tokyo,



1 • Exposition  
*Les Mains sans sommeil*

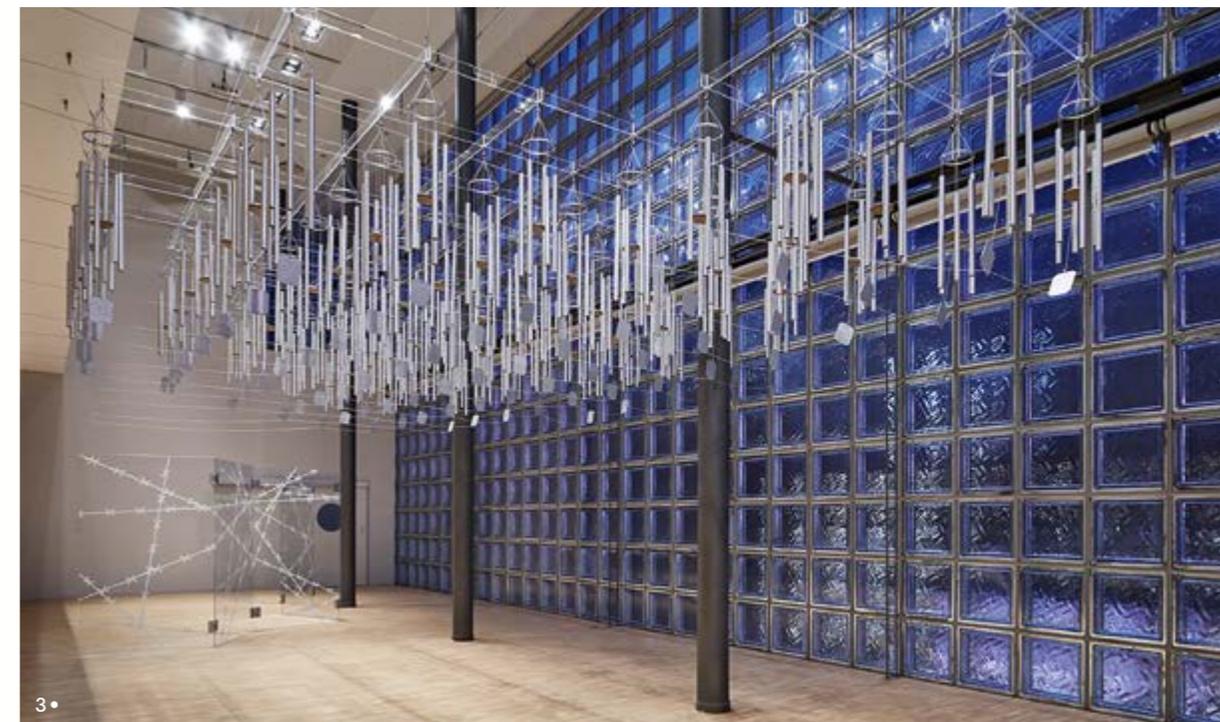
2 • 3 • Mircea Cantor,  
exposition *Adjective  
to Your Presence*

Le Forum, Tokyo, 2018  
© Nacása  
& Partners Inc.



L'œuvre d'art étant conçue *in situ* au Forum, comme dans un laboratoire, chaque réflexion produite dans cet espace fait l'objet d'une publication, ainsi que d'une interview filmée de l'artiste. Diffusés dans l'espace d'exposition, ces matériaux viennent enrichir la compréhension du visiteur. Ils sont également disponibles sur le site web, proposant en cela une façon différente de découvrir l'exposition, à distance, comme une autre illustration de la notion de *mettre en œuvre* dans la pratique contemporaine de l'art. »

Par Reiko Setsuda,  
commissaire  
pour Le Forum



la vidéo *Adjective to Your Presence* – qui donne son titre à l'exposition – met en scène dans les rues de Tokyo un groupe de quarante-neuf personnes, munies de pancartes transparentes et semblant manifester sur une place publique. Dans *Are You the Wind?*, le visiteur, invité à ouvrir une porte, déclenche le son des carillons et endosse le rôle du vent. *Breath Separator* est composé de parois en verre peintes avec les empreintes de l'artiste qui forment des fils barbelés. Dans ces trois œuvres, le visiteur (c'est-à-dire "vous") est une présence centrale qui façonne l'expérience vécue avec l'œuvre d'art en fonction de ses propres gestes. À travers ces travaux, Cantor s'est plongé dans le "vous", plutôt que dans le "moi", en demandant au public, et non en lui expliquant, comment établir notre présence dans la société en tant qu'individu et en tant que groupe.

# ATELIER HERMÈS, SÉOUL

« L'art dévoile des vérités cachées grâce à l'utilisation de la métaphore, mécanisme très raffiné qui est l'une de ses fonctions authentiques et parvient à saisir en un battement de cils les trivialités du monde échappant au langage du réel. Aussi attendons-nous des artistes qu'ils révèlent ces vérités à travers diverses strates de métaphores qui s'expriment par le biais de leur vision et de leurs sentiments acérés. Mis en œuvre en étroite collaboration avec les artistes Kim Minae, Lili Reynaud-Dewar et Oh Min, le programme d'expositions 2018 de l'Atelier Hermès a eu pour objectif de déployer cette puissance de la métaphore.

Sur les murs de la galerie apparaissent en relief de grandes figures – moineau, pigeon, mouette, poulet, colvert, canard, oie, bernache et cygne, mais pas de GIROGI – qui se confondent avec la paroi blanche au gré d'une lumière vive et éblouissante. Avec l'exposition **GIROGI** – transcription phonétique d'un mot coréen signifiant "oie sauvage", par lequel l'artiste suggère que le titre n'a pas de sens et qu'il est sémantiquement vide –, **Kim Minae** soulève la problématique du "presque vide" de la galerie et pose la question : qu'est-ce que l'art et comment se prouve-t-il à lui-même qu'il est "art" ? Dans le processus apparemment logique et rationnel visant à répondre à ces questions, tout ce qui est illogique, irrationnel, déraisonnable ou absurde a été contraint ou simplement supprimé de façon radicale. L'artiste coréenne transforme ainsi de façon plausible ce qui est illogique, irrationnel, déraisonnable et absurde en "art", faisant voler en éclats les cadres ou les systèmes aux multiples strates qu'elle a pu expérimenter et reconnaître dans la société.

Dans son exposition **Beyond the Land of Minimal Possessions**, **Lili Reynaud-Dewar** revisite le minimalisme, dont le maître attiré est Donald Judd. Dans un court film éponyme, la plasticienne française met en scène une discussion entre artistes à Marfa, petite ville du désert de l'ouest du Texas, devenue la Mecque de l'art minimal. De nombreux sujets y sont abordés, de la commercialisation à la privatisation de l'art en passant par la *gentrification*, mais aussi l'afflux des étrangers



1 • Kim Minae,  
exposition *GIROGI*

2 • Lili Reynaud-Dewar,  
exposition *Beyond  
the Land of Minimal  
Possessions*

3 • Oh Min,  
exposition *Étude*

Atelier Hermès,  
Séoul, 2018  
© Nam Kiyong



et les changements que cela induit tant sur l'environnement social que sur la nature. L'héritage artistique encore vif, légué par le minimalisme, nous rappelle le mur solide de l'autorité établie que tout artiste vise à dépasser ou détruire.

Dans son exposition *Étude*, l'artiste coréenne **Oh Min** propose de pratiquer une "technique de la conscience" composée de trois vidéos et d'une performance. *Étude A* vise à pratiquer la technique de l'observation et de la perception de l'espace physique qui nous entoure ; le résultat obtenu est *Étude B*, sur laquelle repose *Étude C*, créée afin de mettre en œuvre la technique du souvenir de l'image passée et afin d'imaginer, planifier ou envisager l'image future dans un espace de pensée. *Étude D* est une performance dansée à travers laquelle on met en action la "prise de décisions", tout en visualisant l'espace physique et l'espace de pensée. Oh Min est la dix-septième lauréate du **Hermès Foundation Missulsang**. Son exposition à l'Atelier Hermès fait suite à une résidence de quatre mois à Paris où elle a bénéficié du soutien de la Fondation pour de nouvelles productions. »

Par Kim Yunkyong,  
commissaire  
de l'Atelier Hermès

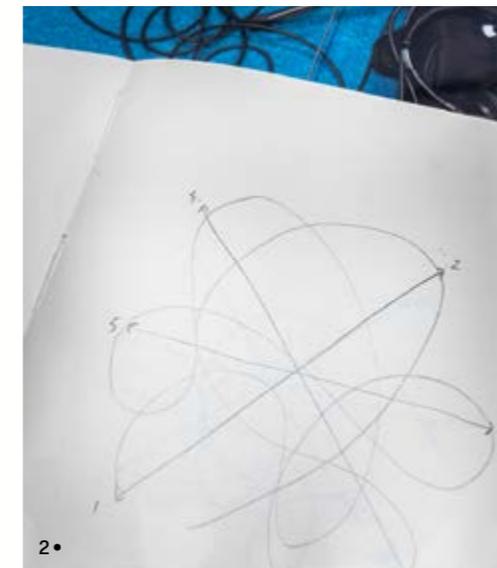
# ALOFT AT HERMÈS, SINGAPOUR

« Dispositif unique en son genre, l'espace Aloft at Hermès est une plateforme qui accueille des œuvres originales présentées *in situ* ; elles sont réalisées par des artistes contemporains prometteurs, dont le travail bénéficie du soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.

Depuis 2008, Aloft présente deux expositions par an. Chaque année, un thème est retenu afin de conférer une cohérence et une direction claire au programme. En 2018, il s'agissait de la "matérialité", dont le sens englobe à la fois la qualité physique de la matière et le principe de réalité intangible. Chacun à leur façon, les deux artistes choisis, Jeremy Sharma (Singapour) et Xavier Antin (France), ont interprété ce thème avec passion.



1•



2•

L'exposition *Vanishing Workflows* de **Xavier Antin** explore quant à elle le second sens du thème, et offre une observation moderne de notre ère numérique. En proposant une fusion entre la notion de peinture traditionnelle et l'industrialisation, l'artiste livre une réflexion troublante sur le monde d'aujourd'hui, dirigé par les technologies, et incite le public à s'interroger sur l'impact de la rapidité de chaque avancée technique sur nos vies. Les visiteurs sont invités à circuler à travers un paysage suspendu aux allures de jardin abstrait, constitué de pans de tissus aux motifs floraux, réalisés grâce à des techniques de production à la fois manuelles et digitales. Tandis qu'ils sillonnent l'exposition, un élément de surprise retient leur attention : une machine délivrant des *bitcoins*, enchâssée dans un imposant cadre en fer, est programmée pour commander un bouquet de fleurs à livrer dans l'espace d'exposition à chaque fois qu'un certain montant est atteint. Le public peut alors observer l'état de fraîcheur et de déclin des fleurs qui est comme le reflet des fluctuations du marché.

Alors que cet espace entre dans sa onzième année, Aloft at Hermès réaffirme sa volonté d'être un lieu de référence propice à la réflexion et engagé dans la société, revendiquant le rôle de passeur et de créateur de liens. »

1 • Xavier Antin,  
exposition  
*Vanishing Workflows*

2 • Jeremy Sharma,  
exposition *fidelity*  
(détail)

Aloft at Hermès,  
Singapour, 2018  
© Edward Hendricks

L'exposition *fidelity* de **Jeremy Sharma** explore la définition première de la matérialité. L'artiste a créé une installation d'exception qui matérialise le son et la voix humaine, et les représente comme faisant partie intégrante et inéluctable de nos expériences et de notre existence. *fidelity* est le premier projet de nature sonore que nous accueillons, dans lequel l'artiste a créé un environnement sensoriel par le biais de mélodies et de chansons. L'écoute se fait dans une pièce insonorisée, au cadre intime, où les visiteurs sont invités à s'asseoir sur un banc en bois circulaire spécialement conçu pour l'installation. Des enceintes surélevées, positionnées avec précision par un ingénieur du son, les entourent et les plongent en immersion, comme s'ils y étaient, dans l'univers des différentes communautés rurales où l'artiste a voyagé. Dans une salle jouxtant cette pièce, ils peuvent étudier plus en profondeur les cultures et les peuples représentés dans l'œuvre, grâce à une documentation mise à leur disposition.

Par Emi Eu,  
commissaire  
à Aloft at Hermès

# LA GRANDE PLACE, SAINT-LOUIS

« Construit sur les ruines d'un ancien four, le musée La Grande Place révèle une muséographie singulière. Une coursive s'enroule autour d'un vide central et déploie à la lisière de l'espace les centaines d'objets qui jalonnent l'histoire d'une cristallerie pluricentenaire. L'ancien four, fantôme des usages passés, distille sa part de mystères et de secrets bien gardés. L'aller-retour permanent entre centre et périphérie, ombre et lumière, modestie ou faste des matériaux, constitue la force et le génie des lieux.

Dans le cadre du cycle "L'héritage des secrets", un scénario d'usage a été soumis aux artistes invitées à la Cristallerie : envisager les carafes, vases, presse-papiers qui emplissent les vitrines du musée comme autant d'objets de désir et de séduction qui pourraient être le produit d'actes de magie, de divination ou de sorcellerie. Imaginons qu'ils soient la trace de rituels passés dont il nous faudrait retrouver l'origine et le secret et dont l'exposition donnerait une résolution poétique, ouvrant à son tour sur d'autres mystères.



1•

1 • Hippolyte Hentgen,  
*Les Souffleurs*  
(détail)  
© O.H. Dancy

2 • Hippolyte Hentgen,  
exposition *Overlay*  
© Camille Roux

3 • Thu-Van Tran,  
exposition  
*Une Place au soleil*  
© O.H. Dancy

La Grande Place,  
musée du cristal  
Saint-Louis, 2018



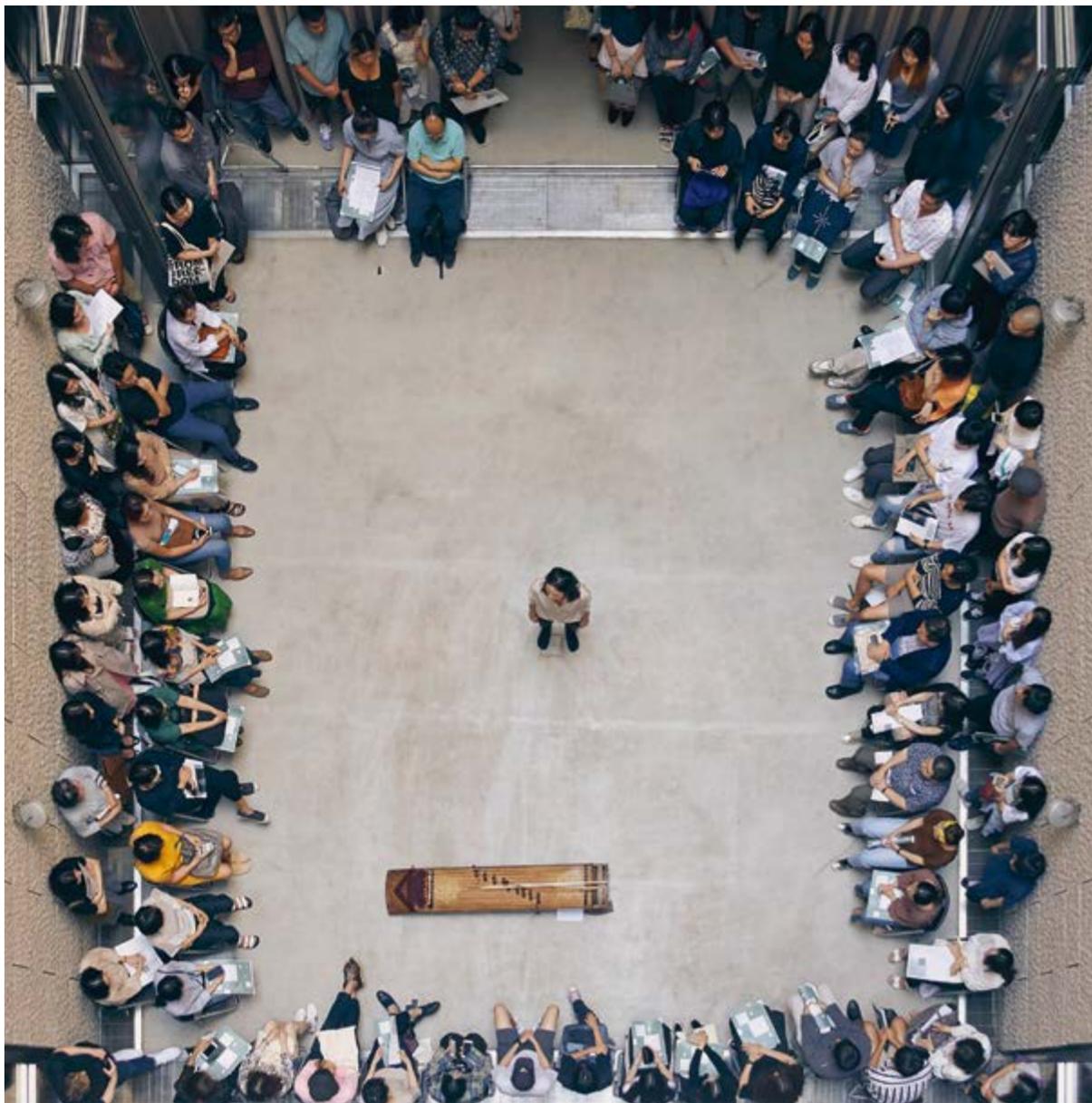
2•

Pour le second volet, *Une Place au soleil*, Thu-Van Tran produit une série de sculptures en bois d'hévéa, dans lesquelles elle dispose des objets en cristal initialement destinés au pilon. Deux matériaux aux histoires singulières se retrouvent ainsi entremêlés. Importé dans les années 1920 en Indochine, l'hévéa est cultivé intensivement pour la production de caoutchouc. Pour pousser, le bourgeon doit envahir une plante-hôte, tout en se laissant transformer par son environnement. Cette contamination réciproque est au cœur du travail de Thu-Van Tran, Française née au Vietnam, chez qui les matériaux et les objets se tachent, coulent et laissent parfois des traces, comme c'est le cas dans les grands photogrammes produits pour l'occasion. L'empreinte des objets et des corps apposés sur le papier photosensible devient un mode de représentation à part entière ; un mode en creux, qui fait de l'absence la matrice d'autres récits possibles. »



3•

Par Marie Cozette,  
directrice  
du centre d'art  
contemporain –  
la synagogue de Delme  
(jusqu'au 1<sup>er</sup> août 2018)



## PERSPECTIVES

Conférence  
de l'artiste Oh Min,  
Atelier Hermès,  
Séoul, 2018  
© Nam Kiyong

Après « Des gestes de la pensée » et « Poésie Balistique », La Verrière va déployer un nouveau cycle d'expositions, toujours sous la direction de Guillaume Désanges, intitulé « **Matters of Concern | Matière à penser** ». Le commissaire de La Verrière a par ailleurs été invité par son homologue de Tokyo, Reiko Setsuda, à assurer le commissariat d'une exposition au Forum en 2019. Cette collaboration reflète les affinités artistiques qui nourrissent la Fondation et ses espaces d'expositions. Dans cette même perspective, l'artiste coréenne **Jun Sojung** a été récompensée, le 17 décembre 2018, par le **18<sup>e</sup> Hermès Foundation Missulsang**. La lauréate sera accueillie à Paris en 2019 pour une résidence de quatre mois, sous le parrainage de Gaël Charbau, commissaire d'exposition et complice de la Fondation.



## SOUTIENS

### PRIX MARCEL DUCHAMP

Les artistes  
Clément Cogitore,  
Marie Voignier,  
Mohamed Bourouissa  
et Thu-Van Tran,  
nommés au Prix  
Marcel Duchamp 2018  
© Manuel Braun

Parallèlement à son programme d'expositions, la Fondation d'entreprise Hermès reste engagée aux côtés des artistes et plus particulièrement en faveur de la visibilité des plasticiens français sur la scène internationale. C'est à ce titre qu'elle soutient, depuis 2008, l'ADIAF (Association pour la diffusion internationale de l'art français), organisatrice du **Prix Marcel Duchamp**. Chaque année depuis 2000, un artiste français ou résidant en France est distingué parmi quatre plasticiens préalablement nommés et réunis lors d'une exposition collective au Centre Pompidou. Clément Cogitore a reçu cette année cette prestigieuse récompense, devenue une référence incontournable pour la scène artistique contemporaine. Parmi les précédents lauréats, citons Laurent Grasso (2008), Saâdane Afif (2009) ou encore Mircea Cantor (2011), qui figurent parmi les artistes invités par la Fondation à exposer dans ses espaces.

En 2018, la Fondation d'entreprise Hermès a également soutenu la publication de la monographie *LL - Laura Lamiel* de l'artiste française Laura Lamiel, exposée en 2015 à La Verrière, à Bruxelles.

# LA FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS

## GOUVERNANCE

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Henri-Louis Bauer**  
Président  
du Conseil de gérance,  
Émile Hermès SARL

**Ménéhould de Bazelaire**  
Directrice  
du Patrimoine culturel,  
Hermès International

**Gilles Boeuf**  
Professeur,  
Université Pierre  
et Marie Curie /  
Sorbonne Université, Paris;  
Président  
du Conseil scientifique,  
Agence française  
pour la biodiversité

**Valérie Burguière**  
Directrice des  
Ressources humaines,  
Hermès Femme;  
Représentante du personnel,  
Hermès Sellier

**Charlotte David**  
Membre du Comité exécutif;  
Directrice  
de la Communication,  
Hermès International

**Edna Dumas**  
Journaliste;  
Secrétaire,  
Fondation d'entreprise Hermès

**Pierre-Alexis Dumas**  
Membre du Comité exécutif;  
Directeur artistique général,  
Hermès International

**Bernhardt Eichner**  
Directeur général,  
Hermès Services Groupe;  
Trésorier adjoint,  
Fondation d'entreprise Hermès

**Jérôme Fougeras  
de Lavergnolle**  
Président directeur général,  
Cristallerie Saint-Louis;  
Trésorier général,  
Fondation d'entreprise Hermès

**Olivier Fournier**  
Membre du Comité exécutif;  
Directeur général  
de la Gouvernance  
et du Développement  
des organisations,  
Hermès International;  
Président,  
Fondation d'entreprise Hermès

**Julie Guerrand**  
Présidente,  
H51

**Pascale Mussard**  
Vice-présidente,  
Fondation d'entreprise Hermès

**Jean-Baptiste Puech**  
Comédien;  
Secrétaire,  
Fondation d'entreprise Hermès

**Martine Tridde-Mazloum**  
Présidente,  
Centre national des arts  
du cirque,  
Châlons-en-Champagne;  
Présidente,  
Société des Amis  
du musée de Cluny, Paris

**Catherine Tsekenis**  
Directrice de l'Action  
culturelle et solidaire,  
Hermès International;  
Directrice et  
secrétaire générale,  
Fondation d'entreprise Hermès

**Cyrille Violot**  
Directeur juridique Compliance  
et Affaires publiques,  
Hermès International

**Marc Voinchet**  
Directeur,  
France Musique, Paris

**François Weil**  
Conseiller d'État;  
Professeur associé  
d'histoire des États-Unis,  
École des hautes études  
en sciences sociales, Paris

**Christine Bouvry**  
Commissaire aux comptes

## STATUTS

La Fondation d'entreprise Hermès est régie en application de la loi n°87-571 du 23 juillet 1987 sur le développement du mécénat, modifiée par la loi n°90-559 du 4 juillet 1990 et précisée par le décret n°91-1005 du 30 septembre 1991, modifiée par le décret n°2002-998 du 11 juillet 2002, modifiée par les lois n°2002-5 du 4 janvier 2002 et n°2003-709 du 1<sup>er</sup> août 2003, et l'instruction fiscale n°112 du 13 juillet 2004, ainsi que par la loi n°2014-856 du 31 juillet 2014.

## BUDGET

Troisième mandat  
avril 2018 – avril 2023 :  
35,8 M€ (hors mécénat  
de compétences)

## SIÈGE

Fondation d'entreprise Hermès  
24, faubourg Saint-Honoré  
75008 Paris, France

## ÉQUIPE

**Olivier Fournier**  
Président

**Catherine Tsekenis**  
Directrice

**Claire Avignon**  
Assistante de direction

**Clémence Fraysse**  
Responsable de projets

**Julie Arnaud**  
Chargée de projets

**Clément Le Duc**  
Chef de projets

**Quentin Guisgand**  
Chef de projets

**Sacha Gueugnier**  
Responsable  
de la Communication

**Maxime Gasnier**  
Chef de projets  
Communication

## REMERCIEMENTS

La Fondation d'entreprise Hermès remercie ses deux sociétés fondatrices – Hermès Sellier et Hermès International –, les membres de son conseil d'administration ainsi que l'ensemble de ses partenaires, les artistes, les commissaires d'exposition, les parrains de son programme de résidences, les membres du jury du Hermès Foundation Missulsang, les membres des comités de pilotage et de sélection, les institutions, musées et théâtres, les compagnies, les associations et ONG qui œuvrent sur le terrain.

Elle remercie également toutes les équipes des différents départements (direction générale, direction artistique, pôle amont et participations, juridique, ressources humaines, digital, médias et publicité, relations presse, documentation, comptabilité...), métiers et filiales (manufactures en France et filiales à l'étranger) de la maison Hermès, relais engagés de l'activité de la Fondation à travers le monde.

## CONTACT

Tél. : +33 (0)1 40 17 46 43  
fondationentreprisehermes.org

Retrouvez la Fondation d'entreprise Hermès sur [Facebook](#), [Instagram](#) et [YouTube](#).



Ainsi que

• Philippe Boulet, attaché de presse

• Marie Chênél, coordinatrice presse et rédactrice

• Maxime Dumay & Charlotte Guislain, coordinateurs de Manufacto, la fabrique des savoir-faire

• Hugues Jacquet, chef de projet externe de l'Académie des savoir-faire

• Donia Lakhdar, chargée de production des expositions au musée du cristal Saint-Louis

• Marylène Malbert, rédactrice

• Leonardo Marcos, réalisateur

• Tadzio, photographe

• Benoît Teillet, photographe

• l'équipe de l'agence UZIK

• et l'ensemble de ses fournisseurs.

La Fondation remercie enfin les stagiaires et alternants 2018, Athénaïs Abauzit, Kine Ardoin, Kenza Benslama, Joffrey Dappe, Marion Drevet, Grégoire Giessler, Constance Martocq, Manon Massiat, Marie Sarde et Manon Trautenberger, ainsi que Camille Cobb, qui a renforcé l'équipe de janvier à juin 2018.

## PUBLICATION

**Président**  
Olivier Fournier

• **Directrice de la publication**  
Catherine Tsekenis

• **Responsables éditoriaux**  
Sacha Gueugnier & Maxime Gasnier

• **Rédactrice & coordinatrice éditoriale**  
Marylène Malbert

• **Pour les espaces d'exposition, les commissaires et programmeurs**  
Guillaume Désanges (Bruxelles)  
Reiko Setsuda (Tokyo)  
Kim Yunkyong (Séoul)  
Emi Eu (Singapour)  
Marie Cozette (Saint-Louis-lès-Bitche)

• **Secrétaires de rédaction**  
Danielle Marti (français)  
& Alison Culliford (anglais)

• **Traductrices**  
Kelly Rivière (français)  
& Louise Rogers Lalaurie (anglais)

• **Conception graphique**  
Atelier Tout va bien

La Fondation d'entreprise Hermès remercie toutes les personnes ayant contribué à la réalisation de cet ouvrage qui retrace une année d'activité.

**En couverture**  
Répétition de *May B* de Maguy Marin par les danseurs du groupe Nucleo 2 de l'École libre de danse de Maré, Rio de Janeiro, Brésil, 2018  
© David Mambouch

Ouvrage reproduit et achevé d'imprimer en mars 2019 sur les presses de l'imprimerie FOT pour le compte de la Fondation d'entreprise Hermès 24, faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris, France

ISBN 978-2-35102-0678  
Ne peut être vendu

# « METTRE EN ŒUVRE »

- Soutenir les gestes créatifs dans tous les domaines
- Créer les conditions les plus ajustées à chaque projet
- Se mobiliser pour que les bonnes idées deviennent réalité
- Être opérateur pour répondre à des besoins précis
- Accompagner concrètement les artistes et les porteurs de projets dans les phases de production
- Agir lorsque surgissent les fragilités pour permettre de franchir le pas
- Favoriser l'épanouissement et la concrétisation des projets
- Accompagner sans intervenir et permettre sans infléchir
- Affirmer un engagement aux côtés de ceux qui interviennent sur le terrain
- Agir humain